

# Contes pour l'interculturel

Cycles  
2 et 3



**Un livret pédagogique**  
*pour aborder l'interculturel autour des contes*

Un projet Deci-dela / Tralalere  
conçu avec le soutien de la Fondation SNCF



FONDATION **SNCF**

# CONTE-MOI

Une collection pour découvrir le monde



Les sept corbeaux – France / Allemagne



La fourmi et le roi Salomon - Mauritanie



Les moitiés - Haïti



Le taureau bleu – France (Bretagne)



Le diable et la beauté - Mauritanie



La princesse orgueilleuse - Mali



L'hyène et l'aveugle - Sénégal



Le roi tisserand - Algérie



Volé-Trouvé – France / Allemagne



Le garçon aux grandes oreilles - Maroc

## SOMMAIRE

<b>Édito - L'interculturel à travers les contes</b>	p.3
<b>Fiche informative et pratique</b>	p.7
<b>Résumés et thématiques des contes</b>	p.10
<b>Fiches pédagogiques</b>	
• Fiche pédagogique « L'interculturel autour du conte »	p.13
• Fiche pédagogique « La rencontre de deux contes »	p.17
• Fiche pédagogique « La boîte à contes »	p.21
<b>Qui sommes-nous ?</b>	p.26
<b>Annexes</b>	p.29
• Illustrations des contes	
• Textes des contes	
• Dossiers documentaires autour des contes	

## ÉDITO – L’interculturel à travers les contes

### *Un livret pédagogique pour accompagner les acteurs éducatifs*

---

Ce livret pédagogique propose d’aborder l’**interculturalité avec les enfants de 6 à 12 ans** de manière ludique, **par l’intermédiaire du conte**, de la découverte et du jeu. **Sensibiliser** aux diversités culturelles dès le plus jeune âge, **créer des liens** entre les cultures, partir de ce qui nous rassemble et non de ce qui nous sépare, **valoriser les différences** afin de ne pas les stigmatiser permet de favoriser la tolérance, le respect, l’estime de soi, et de **prévenir les phénomènes de discrimination et d’exclusion**.

Pour **accompagner les acteurs éducatifs** (enseignants, animateurs, bibliothécaires, membres d’association...) dans cette démarche, les **fiches pédagogiques** de ce livret proposent diverses **activités pédagogiques** autour de ressources audiovisuelles : les **films d’animation Conte-moi**.

Lors de ces activités, nous avons à cœur de **faire émerger la parole des enfants** pour leur permettre de s’exprimer, d’échanger et de **construire une réflexion** et une sensibilité culturelle dans une **atmosphère de respect et de curiosité**. Les enfants peuvent donc voir, écouter, mais aussi imaginer, rêver et apprendre. Une véritable immersion dans l’interculturalité.

Les activités proposées ont pour objectif de développer la communication, l’ouverture aux autres, l’acceptation des différences, mais aussi la coopération, l’écoute, la prise de parole et le partage.

### *Notre méthodologie de travail*

---

Lors de l’élaboration du livret pédagogique, des **spécialistes de la thématique** et des **acteurs terrain** de différentes structures (cités en fin de livret) ont été sollicités pour **apporter leur expertise** et permettre d’adapter au mieux les activités proposées.

Tout au long de leur conception, les activités ont également été expérimentées sur le terrain dans diverses structures et différents contextes (scolaires, périscolaires et extrascolaires) auprès d’enfants âgés de 6 à 12 ans. Près d’une **cinquantaine d’expérimentations pédagogiques** ont ainsi permis de concevoir puis d’adapter et d’ajuster les déroulés d’activités proposés dans ce livret.

La méthodologie de travail adoptée a donc permis de réaliser des **exploitations pédagogiques de supports audiovisuels** en répondant au mieux aux **problématiques des enfants** et aux **réalités du terrain**.

### *L’interculturel, parlons-en...*

---

Une grande partie de l’**identité d’un individu se construit dans l’enfance**. Le rapport aux autres et aux cultures est donc essentiel dans ce processus. **Mieux appréhender sa culture**, se familiariser avec la culture de l’autre et **prendre en compte les diversités culturelles** de tous permet aux enfants d’éveiller leur curiosité et de se tourner vers « l’autre » avec respect et intérêt.

Dans chaque pays, une culture domine mais chacun peut appartenir à plusieurs cultures à la fois. Aborder la thématique des diversités culturelles dès le plus jeune âge permet aux enfants d’**adopter**

**des points de vue différents**, de se décentrer, de comprendre que **chaque identité est multiple** et ainsi, dépasser les représentations et **lutter contre les stéréotypes et préjugés**.

Les enfants prennent alors conscience que de nombreuses cultures co-existent autour d'eux et qu'ils sont eux-mêmes porteurs de cultures, de spécificités. Certaines d'entre elles sont parfois intériorisées par les enfants de manière négative car elles sont vues comme telles par ceux qui les entourent. Il est donc essentiel de prendre en compte ces cultures, en **valorisant** à la fois **les richesses qui émanent de leurs diversités mais aussi ce qui les rassemble**.

### ***L'importance de l'éducation interculturelle***

Savoir s'intéresser à l'autre ne va pas de soi, c'est un apprentissage à part entière qui interroge les temps scolaire et périscolaire, les pratiques des enseignants et des acteurs éducatifs (apprendre à décentrer les points de vue des enfants et des jeunes) et l'éducation citoyenne.

La dimension interculturelle est essentielle en ce qu'elle interroge ce qu'il y a d'universel dans les rapports humains. Comment faire prendre conscience aux jeunes de ce qui les rapproche quelles que soient leurs cultures ? Se doter de compétences pour percevoir et formaliser cette dimension de l'universel permet de lutter contre les préjugés et les idées reçues.

Il est ici question de voir les diversités, non plus comme des obstacles, des contraintes, mais bien comme des opportunités d'apprentissage réciproques. L'éducation interculturelle contribue à créer une culture de respect mutuel et de valorisation de la diversité et du pluralisme.

#### ***Un exemple de projet interculturel***

Le projet « Apprendre Ensemble par la Coopération Et les Médias » (AECM) développé par Aide et Action montre que la dimension interculturelle aide à construire la citoyenneté mondiale.

Ce projet d'éducation aux médias et à la solidarité internationale s'appuie sur les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) pour permettre à des écoles françaises et sénégalaises d'échanger sur le sujet du vivre ensemble.

Créer du lien entre les enfants et les enseignants des différentes écoles favorise les échanges, l'ouverture à l'autre et la découverte de nouvelles cultures. Découvrant les productions des autres écoles sur le site internet, les élèves sont invités à poser des questions aux enfants-auteurs sur leur école, leur vie quotidienne, leur culture, etc.

Ce projet va au delà d'une découverte d'autres modes de vie, il encourage la réciprocité : il permet de mettre en dialogue, autour de sujets lancés par une école, les différents points de vue et habitudes. Il croise des contextes et des environnements très variés mais dans lesquels les enfants ont souvent des préoccupations similaires : le respect de l'autre, protéger l'environnement, bien vivre à l'école ...

*L'équipe de la Mission éducative France d'Aide et Action*

## Interculturel et plurilinguisme

Les sociétés sont culturellement et linguistiquement plurielles. Il n'est plus possible d'ignorer la grande variété de langues en présence dans les structures éducatives parmi les enfants mais aussi parmi les professionnels qui les encadrent, et de mésestimer ainsi le potentiel pédagogique qu'elle représente.

Développer des attitudes positives face à la diversité linguistique et culturelle, décloisonner les langues dans le cadre d'une démarche réflexive sur celles-ci afin de construire une compétence plurilingue, susciter le goût pour l'apprentissage des langues, faire partager les compétences des uns et susciter la curiosité des autres, tels sont les défis à relever d'une éducation au plurilinguisme, à travers notamment les ateliers d'éveil aux langues.

Transformés en petits détectives lors de ces ateliers, les enfants partent à la découverte de nouveaux sons, de nouveaux mots, de nouveaux systèmes d'écriture. En comparant les langues entre elles et en recherchant leurs différences et leurs ressemblances, ils explorent et questionnent le langage en général. Au travers de ces activités, c'est toute la richesse culturelle et linguistique de l'environnement quotidien des élèves qui est partagée et valorisée : toutes les langues sont ainsi mises sur un pied d'égalité. Pour le vivre ensemble et l'inclusion.

*Gwenn Guyader, Responsable pédagogique de DULALA - D'Une Langue A L'Autre*

## Pourquoi le conte ?

Le **conte** est un **objet culturel et interculturel**, il est à la fois **universel et porteur d'une culture spécifique**. D'un conte à l'autre, d'une culture à l'autre, se retrouvent parfois les mêmes personnages, symboles, lieux, objets, ou encore les mêmes intrigues et motifs. Ces leitmotifs établissent des **liens entre des contes d'origines et de cultures diverses**.

Les pays évoqués dans ce livret pédagogique correspondent donc aux pays dans lesquels les contes ont été collectés. Ils ne prétendent pas donner d'origine unique au conte ; **les contes circulant entre les pays, les cultures, les conteurs**, et ne s'arrêtant pas aux frontières.

**Représentatif de préoccupations et de thématiques communes à tous** les peuples (amour, famille, amitié, abandon, mort, faim...), le conte transmet des codes, des messages et des questionnements que l'on peut **facilement transposer à notre réalité quotidienne**, quels qu'en soient l'époque et le pays. Pour les enfants, il permet également de **lier l'espace personnel et familial** (culture de l'enfant) **à l'espace de l'école ou du groupe** (partager sa culture avec les autres).

De tradition orale, le conte est **lié à la parole et à l'imaginaire**. Au fil du temps, il est devenu **transdisciplinaire**, comme en témoigne le programme « Conte-moi » où le conte **revêt différentes formes** : orale, écrite, visuelle, audiovisuelle, musicale...

## **Focus sur le conte comme outil pédagogique interculturel**

À travers des sources différentes telles que les médias et certains discours des adultes, les enfants reçoivent presque quotidiennement le message de « l'autre différent comme quelqu'un de menaçant ». Ce message augmente la peur, et la peur est l'une des sources, la plus puissante même, de violence. Il est donc nécessaire de transformer ce message stigmatisant pour qu'un autre ouvre les portes au vivre ensemble : la diversité est une source de richesse, de développement personnel et social.

Or, comment transmettre cette idée d'une façon effective et durable ?

Selon les résultats du projet européen « Sheherazade, 1001 histoires pour l'apprentissage des adultes » (<http://www.sheherazade.eu>), le conte permet d'aborder des sujets sensibles d'une manière ludique et rassurante. Il donne la possibilité, dans un cadre magique, de découvrir des aspects cachés de nos certitudes, de relire nos idées.

Peg C. Neuhauser suggère que les contes sont des ressources pédagogiques très efficaces parce qu'ils sont « crédibles, faciles à mémoriser et divertissants ». À travers les contes, des concepts abstraits ou des idées compliquées peuvent être communiqués avec un langage courant et compréhensible, sous l'angle de l'expérience humaine.

D'ailleurs, le conte est un puissant outil pour stimuler le dialogue interculturel : grâce au partage des histoires, les participants ont la possibilité de valoriser leurs bagages culturels et ceux de l'altérité. Par ailleurs, les techniques de narration facilitent le dialogue interculturel et intergénérationnel du fait qu'ils peuvent fournir une compréhension des différentes coutumes, croyances et points de vue. Le conte peut également favoriser la croissance et le changement au niveau individuel et du groupe.

Butcher (2006) soutient que les histoires encouragent la pensée créative ; ce qui peut aider les apprenants à reconsidérer des choses sur lesquelles ils ne se sont jamais interrogés.

À travers la magie du conte, nous pouvons passer du « il était une fois un étranger méchant » au « il était une fois un étranger attirant... » et la fin sera une autre fin très différente.

*Cécile Stola, Directrice des formations d'Élan Interculturel*

## **Le conte sous forme de film d'animation**

Les **films d'animation Conte-moi** mettent en scène des contes **issus de traditions orales du monde entier**, avec des **univers graphiques et musicaux originaux, spécifiques aux pays de collecte** de chaque conte. Au travers de cette série d'animations, le programme Conte-moi donne une nouvelle vie aux répertoires de contes. Chaque épisode reprend l'histoire d'un conte dit par un conteur local pour en préserver toute l'authenticité.

De l'oralité au film d'animation en passant par le texte et les images, les déroulés pédagogiques de ce livret s'appuient sur les films d'animation comme **supports pédagogiques à part entière et déclencheurs de parole**. Ils font appel à l'**imaginaire** des petits, mais aussi des plus grands, tout en favorisant le **débat** et les **échanges autour de l'interculturalité**.

Les films d'animation sont ponctués de **représentations symboliques et culturelles**, de jeux avec les proportions et les couleurs. **Associer l'image et le son** permet également de renforcer la représentation du rythme du conte et de ses différentes étapes, ainsi que la compréhension du conte par les enfants.

## FICHE INFORMATIVE ET PRATIQUE

### Public

Les activités interculturelles proposées autour des contes peuvent être animées dans **différents contextes** : en milieu scolaire, périscolaire et extrascolaire (écoles, bibliothèques, centres de loisirs, etc.). Elles s'adressent plus **particulièrement aux enfants de 6 à 12 ans de cycles 2 et 3**.

### Objectifs pédagogiques

- ↳ **Familiariser** les enfants avec le **genre du conte** sous toutes ses formes.
- ↳ **Encourager la découverte de nouveaux pays**, de leur culture et des langues qui y sont parlées.
- ↳ **Aborder les diversités culturelles et les problématiques** qui y sont liées.
- ↳ **Éveiller la curiosité et l'intérêt** des enfants.
- ↳ **Favoriser l'estime de soi** par la valorisation des cultures et des origines.
- ↳ **Prévenir les phénomènes de discrimination** liés aux stéréotypes et aux préjugés.
- ↳ **Faire le lien avec les apprentissages scolaires** (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite, vocabulaire, géographie).

### Compétences développées

- ↳ **Comprendre** un récit.
- ↳ **Restituer** ce que l'on a compris.
- ↳ **S'exprimer** à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis.
- ↳ **Prendre part à un dialogue** : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier un point de vue, apprendre à tenir compte des points de vue des autres.
- ↳ **Respecter** les autres et leurs opinions.
- ↳ **Exprimer ses sentiments**, ses ressentis.
- ↳ **Appréhender la notion de diversités culturelles**.
- ↳ **Découvrir** de nouveaux pays et de nouvelles cultures.
- ↳ **Se familiariser avec les éléments récurrents dans les contes**.

### Liens avec les programmes scolaires

Ce livret pédagogique s'inscrit directement dans les nouveaux programmes scolaires. En effet, depuis 2015, l'accent est mis sur l'**interdisciplinarité des enseignements**. Le thème de l'**interculturalité** permet donc de mobiliser et de développer des compétences relevant à la fois de l'apprentissage du français, des arts, de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique et morale.

Au cours des activités proposées dans ce livret, les enfants sont amenés à travailler la **compréhension écrite, orale et visuelle**, mais également l'**expression orale et écrite**. De même, ils pourront s'exprimer à travers le **langage des arts et du corps**, en dessinant ou en réalisant des saynètes par exemple. Tout comme l'apprentissage des langues étrangères à l'école, les supports utilisés et les activités proposées **éveillent la curiosité des enfants** et leur permettent de **découvrir d'autres cultures** en les mettant en perspective avec leur propre culture.



À travers ces activités pédagogiques sont également abordées l'histoire et la géographie des pays de collecte des contes. Les enfants **se questionnent**, apprennent à **penser leur place dans la société** et à se situer dans l'espace et dans le temps. Dans la lignée de l'enseignement moral et civique, l'objectif est d'**encourager l'autonomie** des enfants, **l'acceptation des différences** et le **développement de l'esprit critique**, mais aussi de favoriser le **travail de groupe** et la **prise de parole**.

Les activités de ce livret permettent de développer les **compétences et connaissances de quatre des cinq domaines de formation du Socle commun** de connaissances, de compétences et de culture dont l'entrée en vigueur est prévue pour la rentrée scolaire de septembre 2016 :

**Domaine 1 - Les langages pour penser et communiquer :**

- Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit.
- Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.

**Domaine 2 - Les méthodes et outils pour apprendre :**

- Organisation du travail personnel.
- Coopération et réalisation de projets.

**Domaine 3 - La formation de la personne et du citoyen :**

- Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres.
- Réflexion et discernement.
- Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative.

**Domaine 5 – Les représentations du monde et de l'activité humaine :**

- L'espace et le temps.
- Organisations et représentations du monde.
- Invention, élaboration, production.

### **Informations pratiques**

---

**Quelle durée ?**

Chaque fiche propose des pistes pédagogiques correspondant à une **séance d'animation d'une durée d'1h30 environ**. Cette séance est **divisée en plusieurs activités**. Ces activités sont néanmoins **modulables**, il est donc possible de les mener **sur une ou plusieurs séance(s)** selon vos objectifs, le niveau des enfants, le temps dont vous disposez et les axes que vous souhaitez développer.

**Quel matériel ?**

- ✓ Un **ordinateur** ou une tablette.
- ✓ Une **connexion internet** pour accéder aux vidéos des contes sur [www.conte-moi.net](http://www.conte-moi.net).
- ✓ Des **enceintes**, en particulier si les enfants sont nombreux.
- ✓ Un **vidéoprojecteur** pour projeter les contes en grand.
- ✓ Un **mur dégagé ou un tableau blanc** pour y projeter les contes.
- ✓ Le **livret pédagogique** avec les supports (**textes et illustrations des contes**) à photocopier et à découper.
- ✓ Des **feuilles**, des **stylos**, des **feutres** et **crayons de couleur**.

***Pour aller plus loin***

---

Pour en savoir plus sur ces contes et bien d'autres encore, rendez-vous sur le **site internet de Conte-moi** : [www.conte-moi.net](http://www.conte-moi.net)

Vous y trouverez plus d'une centaine de **contes sous plusieurs formes** (enregistrements sonores, vidéos, textes, illustrations), des **fiches pédagogiques** associées, des idées d'**animations** autour des contes, ainsi que des **informations sur les conteurs, les pays** de collecte et **les langues** des contes.

## RÉSUMÉS ET THÉMATIQUES DES CONTES



### LA FOURMI ET LE ROI SALOMON

Au cours d'une promenade dans le désert, le roi Salomon s'arrête près d'une fourmilière. Toutes les fourmis viennent le saluer. Toutes sauf une. À l'écart, une fourmi solitaire est occupée à déplacer une dune de sable. Un dialogue passionnant s'instaure entre la petite fourmi et le grand roi...

Ce conte mauritanien évoque le **sentiment amoureux** et la force de l'espérance. Différentes qualités humaines sont mises en avant : le **courage**, la **sagesse**, la **persévérance**, le **travail**, le **respect**, l'**humilité**. Le roi Salomon est très savant, pourtant il apprend de la sagesse d'une petite fourmi. Un conte idéal pour montrer que **l'on peut apprendre de tout le monde**.



### LE DIABLE ET LA BEAUTÉ

Le diable s'ennuie dans son palais sous la terre, il décide alors de remonter à la surface. Il rencontre une fille très belle. Parce qu'elle refuse ses avances et ses cadeaux, il lui arrache sa beauté afin de la punir. Privée de sa beauté, la jeune fille aura pourtant une vie heureuse, remplie d'amour.

Ce conte est idéal pour aborder de nombreuses notions : **la beauté**, le **bonheur**, la **solitude**, la **convoitise** ainsi que **la force de l'amour**. Posséder richesses et beauté ne suffit pas à rendre heureux.



### LA PRINCESSE ORGUEILLEUSE

Une princesse ne trouve aucun prétendant assez bien pour elle et se mure dans le silence. Le roi, désespéré, décide de la donner en mariage à celui qui la fera parler. Les prétendants, riches et beaux, se succèdent jusqu'à l'arrivée d'un mystérieux lépreux...

L'**orgueil** et le **mépris** sont incarnés par la belle princesse, tandis que **la ruse** l'est par le lépreux en guenilles. Les prétendants de la princesse sont attirés par son statut... Ce conte montre **l'attrait du pouvoir et des richesses**, ainsi que **l'importance accordée aux apparences**.



### LE GARÇON AUX GRANDES OREILLES

Un gouverneur a honte des longues oreilles de son garçon. Pour ne pas que cela se sache, il demande à son fils de les cacher et décide de faire couper la tête aux coiffeurs trop curieux. Mais un jour, l'un d'entre eux tente tant bien que mal de ne pas révéler ce lourd secret et de garder sa tête...

Le conte raconte le cheminement du garçon aux grandes oreilles, de **la peur du jugement de l'autre** vers **l'acceptation des différences**. Une acceptation qui permet de **mieux vivre ensemble**. Ce conte, dans lequel le **rapport aux autres** est central, nous apprend que le poids de la honte et du secret peut nous couper des autres alors que **la parole peut libérer** et nous permettre de vivre avec nos différences et celles des autres.



## LE ROI TISSERAND

Sur les conseils avisés de son épouse, un puissant calife apprend un métier manuel. Il devient très vite un grand brodeur... Un métier qu'il apprend patiemment et qui, manié avec ruse, le sauvera du piège de ses kidnappeurs.

Le roi est **respectueux** envers sa femme et ses sujets. Il fait également **preuve d'humilité**. Son épouse lui montre l'intérêt de l'apprentissage d'un métier manuel, de la **transmission d'un savoir et d'un savoir-faire**.



## LES MOITIÉS

Après avoir créé la terre et les océans, Papabondieu crée l'humanité. Il prend de l'argile, modèle une tête, un ventre, quatre bras, quatre jambes et deux sexes. L'humanité fraîchement créée se met à rouler, mais la vitesse avec laquelle la créature androgyne se reproduit le laisse pantois...

Ce conte parle d'amour, de **quête amoureuse** et de **bonheur**. Il aborde également le **mythe de la création**.



## L'HYÈNE ET L'AVEUGLE

Jalouse des profits que l'aveugle tire de l'aumône grâce à ses formules magiques, l'hyène lui propose un marché : l'aveugle recouvrera la vue, en échange il apprendra à l'hyène les formules qui lui permettent d'obtenir de quoi manger. L'hyène devient aveugle... mais oublie très vite les formules magiques.

Ce conte parle d'un **échange** : l'hyène est prête à perdre l'un de ses sens pour qu'on lui donne à manger, tandis que l'aveugle préfère recouvrer la vue quitte à devoir aller chercher sa nourriture lui-même.



## LES SEPT CORBEAUX

Un couple a déjà sept garçons lorsque leur petite fille naît. Elle est si chétive que son père craint pour sa vie. Pour protéger sa fillette, le père envoie donc les sept frères puiser de l'eau à la source que l'on décrit comme miraculeuse. Les garçons partent mais ne reviennent pas. La fillette, une fois plus grande, décide donc d'aller sauver ses frères, malgré les obstacles qu'elle rencontre...

L'**amour fraternel** est au centre de ce conte. D'un côté, les sept frères partent à la recherche de l'eau miraculeuse pour **protéger leur sœur**. De l'autre, la fillette, bien que présentée comme chétive au début du conte, fait preuve d'un immense **courage, de persévérance et de dépassement de soi**, en traversant une à une les épreuves pour **sauver ses frères**.



## LE TAUREAU BLEU

Une fillette passe ses journées au pré à garder les vaches. La nouvelle femme de son père la nourrit mal. Mais parmi les vaches du troupeau se trouve un taureau bleu qui lui apporte son aide...

Ce conte parle d'**amour** : le **manque d'amour** d'une famille, l'**amour protecteur** du taureau et l'**amour** du prince.



## VOLÉ-TROUVÉ

Mamé Suzanne, la vieille cuisinière qui tient le ménage chez le père de Linette, fait promettre à la fillette de garder le secret : le lendemain matin, après le départ du père pour la forêt, elle viendra prendre Volé-Trouvé, l'enfant adopté, et le mettra à cuire dans l'eau bouillante du chaudron. Linette et Vole-Trouvé inventent alors des ruses pour échapper à la vieille femme.

L'**amitié et la fraternité** qui unissent les deux enfants est au centre de ce conte. Le père Joseph qui recueille Volé-Trouvé fait preuve de **générosité** et l'élève comme son fils. Les enfants utilisent la ruse face à la méchanceté et la **bêtise** des adultes.

## INTRODUCTION – Faire émerger la parole et les représentations des enfants – 20mn

### Objectifs

Cette première séance vise à **familiariser** progressivement **les enfants avec les diversités culturelles et le genre du conte** par la découverte d'un premier conte.

Après avoir expliqué en quelques phrases aux enfants ce qu'ils vont faire au cours de la séance, les objectifs de cette introduction sont de :

- **faire émerger les représentations** des enfants autour des cultures, des pays et des traditions qu'ils connaissent,
- **favoriser l'interactivité** entre les enfants et la **cohésion de groupe** (en particulier en début d'année scolaire),
- leur permettre d'**échanger**, de **débattre** et d'**apprendre davantage sur leurs camarades** à partir d'**activités ludiques** et de **questions-clés**. Les enfants **interagissent** sur les cultures dont ils sont porteurs, sur ce qu'ils aiment et sur ce qu'ils connaissent de leurs origines. Ils apprennent ainsi à **mieux se connaître** les uns les autres, à découvrir leurs goûts respectifs, les particularités de chacun, mais aussi leurs points communs.
- **développer l'écoute et la prise de parole**, deux compétences essentielles dans cette activité, notamment pour la restitution qui a lieu en conclusion. Les enfants doivent donc bien écouter ce que disent leurs camarades pour ensuite pouvoir reformuler leurs propos.

### Déroulé de l'activité

**Répartir les enfants** en deux groupes égaux puis former **deux cercles** à partir de ces groupes :

→ le **premier cercle** se place **au centre**, les enfants étant face à l'extérieur,

→ le **second cercle entoure le premier cercle**, les enfants étant cette fois-ci face à l'intérieur.

Les enfants des deux cercles se retrouvent donc face à face.

**Les règles de l'activité sont les suivantes :**

**A chaque « top »** que vous énoncez, les **enfants qui sont dans le cercle extérieur** doivent faire un pas de côté pour **prendre la place de leur voisin de droite**. Ils se retrouvent donc en face d'un nouvel enfant du cercle intérieur.

Après chaque « top » et une fois que chaque enfant s'est déplacé, à vous de **poser l'une des questions** que vous aurez préparées au préalable et à laquelle chaque enfant doit répondre avec l'enfant qui se trouve face à lui.

- ❗ Si les enfants sont en nombre impair, ne pas hésiter à prendre part à l'activité en tant que participant afin que les **deux groupes** soient **en nombre égal** et qu'aucun enfant ne se retrouve seul lorsque les cercles tournent.

**L'activité peut également se faire plus librement**, les enfants ne sont alors pas répartis en cercles mais ils marchent dans la classe. A chaque « top », ils s'arrêtent face au camarade qui est le plus proche d'eux et échangent avec lui pour répondre à la question posée.

## Exemples de questions

Les **questions à poser seront différentes** si les enfants ont des origines et traditions proches ou au contraire éloignées, s'ils sont petits ou grands, s'ils savent formuler des phrases ou s'ils ne peuvent énoncer que des mots isolés. Par ailleurs, les questions peuvent aussi bien aborder les origines et cultures des enfants que leurs goûts et préférences ; **l'objectif étant avant tout de communiquer et de mieux connaître ses camarades.**

Voici quelques exemples de questions à adapter en fonction du public :

- Où es-tu né(e) (ville, région, pays) ? Que connais-tu de ce lieu ?
- As-tu de la famille dans d'autres villes ou d'autres pays ? Si oui, où ?
- Connais-tu une autre langue que le français ? Si oui, peux-tu dire quelques mots dans cette langue ?
- Quel plat ou quel aliment lié à tes origines aimes-tu manger ?
- Y a-t-il une ville dans laquelle tu aimes aller ?
- Y a-t-il une fête que tu aimes particulièrement ?
- Connais-tu des contes ? et des contes d'autres pays ? Si oui, lesquels ? Peux-tu raconter celui que tu préfères ?
- Si tu pouvais te transformer en un animal, lequel serais-tu et pourquoi ?
- Y a-t-il un texte (poème, bande-dessinée, chanson, livre) que tu aimes particulièrement ? Si oui, lequel et pourquoi ?
- Y a-t-il un monument que tu aimerais visiter ?

## Restitution

Une fois que chaque enfant du premier cercle a échangé avec chaque enfant du second cercle, les enfants peuvent s'asseoir en formant **un seul grand cercle** (pour qu'ils soient tous face à face et ne se tournent pas le dos). Un premier **enfant se lève et énonce un élément qu'il a retenu sur l'un de ses camarades** pour le faire connaître aux autres. Ce dernier se lève à son tour et énonce une information qu'il a retenue sur un autre camarade, et ainsi de suite... Chacun doit s'être levé au moins une fois.

## DÉCRYPTAGE – Visionner et décrypter le conte – 25mn

### Objectifs

Après l'introduction de la séance sur les cultures et spécificités de chacun, il est à présent temps de **visionner un conte représentatif d'une culture** que les enfants ne connaissent pas (ou peu). L'objectif est de prolonger la **découverte de l'interculturel**, en développant la **compréhension orale et visuelle** du conte.

Les **dossiers documentaires en fin de livret pédagogique** vous permettent de présenter en quelques mots aux enfants le conte choisi, le pays et le conteur.

- ① Avant le visionnage, rappeler aux enfants d'être **attentifs** à ce qu'il se passe dans le conte leur permet ensuite de **formuler plus facilement ce qu'ils en ont compris.**

## Compréhension globale

---

Une fois le conte visionné, poser quelques **questions de compréhension globale** aux enfants permet de vérifier leur bonne compréhension du conte.

*Qu'ont-ils compris du conte ? Qui sont les personnages ? Ont-ils repéré des mots-clefs ? Que se passe-t-il ? Dans quel(s) lieu(x) se déroule le conte ? Ont-ils entendu des mots qu'ils n'ont pas compris ? Peuvent-ils reformuler l'histoire ?*

Vous pouvez également leur demander, par deux, d'écrire ou d'énoncer à l'oral une **liste de 5 mots qui résument le conte** selon eux puis d'**expliquer leurs choix**.

Ce **premier visionnage** du conte vise une compréhension globale. Il permet aux enfants de **s'exprimer** et d'**échanger** autour de ce qu'ils ont vu et entendu. L'**association de l'image et de la voix du conteur** favorise la compréhension de l'histoire auprès des enfants. Observer les différentes animations leur permet d'entrer dans l'univers du conte et de la culture du pays de collecte. Cette étape de décryptage privilégie les **interactions**, les **débats** et la **coopération** entre les enfants. Ils doivent en effet **s'entraider pour reconstituer l'histoire et décrypter** les éléments qu'ils n'ont pas compris.

## Mots complexes

---

Lorsque vous relevez des **mots difficiles** ou des mots que certains enfants n'ont pas compris, n'hésitez pas à **solliciter l'aide des autres enfants** pour établir les définitions de manière **collective**. Vous pouvez également relever d'**autres mots et expressions** du conte ou utiliser les **illustrations** en fin de livret pour leur apporter quelques **éclaircissements** et éléments de définition.

*Certains enfants connaissent-ils ces mots ? Grâce à ce qu'ils ont vu, les enfants ont-ils une idée de ce que signifient ces mots ? Connaissent-ils des synonymes ? Peuvent-ils les mimer ou les dessiner ?*

- ❶ **Noter au tableau** ce que les enfants disent permet de vérifier après un **second visionnage** les éléments qui font bien partie de l'histoire et d'expliquer les mots et expressions qu'ils n'ont pas compris.

## Compréhension détaillée

---

Un **second visionnage** avec **arrêts sur image** à certaines étapes du conte peut permettre aux enfants de répondre à des questions de **compréhension approfondie** plus précises.

*Que font les personnages ? Comment sont-ils habillés ? Comment réagissent-ils au début ou à la fin du conte ? Quelles sont les étapes du conte ? Quel message le conte transmet-il selon les enfants ? Que signifie la première ou la dernière phrase dite par le conteur ? Qu'ont pensé les enfants du conte (des personnages, de l'histoire, de la morale) ? Ont-ils aimé ? Sont-ils d'accord avec les actions, les comportements et les attitudes des personnages ? Comment les enfants imaginent-ils le pays dans lequel se déroule l'histoire ? Y a-t-il des points communs et des différences avec les contes de leur pays (personnages, lieux, étapes de l'histoire, morale) ?*

Il est également possible de photocopier puis de découper ou de faire découper par les enfants **les textes et les illustrations figurant en fin de livret pédagogique**, pour organiser d'autres **activités collectives** (en petits groupes de trois ou quatre) et travailler la compréhension globale ou détaillée,



ainsi que l'expression orale et le vocabulaire selon l'âge et le niveau des enfants.

### Quelques exemples :

- **remettre dans l'ordre chronologique** les étapes du conte à partir des images ou du texte découpé en plusieurs morceaux,
- **choisir l'image la plus représentative** du conte et expliquer pourquoi,
- **décrire et comparer les personnages**,
- **associer les images à des mots, expressions ou attitudes** pour mieux en comprendre les définitions.

## ACTIVITÉ PRATIQUE – Imaginer, créer, conter – 45mn

### Objectifs

Les enfants viennent de découvrir un conte et les éléments culturels du pays qui y sont associés. À leur tour maintenant de **conter en imaginant ce conte dans un autre pays et à une autre époque**.

Cette activité encourage les enfants à **construire une histoire ensemble** et à faire preuve de **coopération**. Ils peuvent se servir de contes qu'ils connaissent déjà et y piocher les éléments qu'ils souhaitent. À cette étape, il n'est pas nécessaire que les enfants connaissent le fonctionnement d'un conte, les rôles des personnages, etc. L'objectif est ici de **modifier le cadre spatio-temporel** afin de montrer qu'**une même histoire peut avoir lieu dans différents lieux et époques**, avec des traditions et codes qui divergent selon l'espace et le temps.

### Déroulé de l'activité

Avant de débiter l'activité, poser **quelques questions** aux enfants et **noter leurs idées au tableau** leur permettra de les réutiliser lors des productions collectives.

*Selon eux, le conte qu'ils viennent de voir pourrait-il avoir lieu à leur époque et dans leur pays ? À quelle autre époque et dans quel autre pays pourrait-il se dérouler ? Comment seraient alors les habitations ? les personnages ? les vêtements ? les paysages ? les monuments ? la nourriture ? les animaux ?*

**Répartir ensuite les enfants par groupe** de deux à quatre et veiller à ce que chaque groupe ait à sa disposition une feuille blanche et des stylos, des crayons de couleur ou des feutres.

**Selon le niveau et l'âge des enfants**, les productions collectives peuvent se réaliser sous forme de :

- **dessins** à présenter aux autres groupes : un même dessin peut être réalisé en binôme. Si les groupes sont plus nombreux, chaque membre peut dessiner une vignette représentant une étape du conte ; l'ensemble des vignettes formera ainsi une bande-dessinée.
- **texte** à rédiger puis à raconter à leurs camarades : le groupe s'accorde sur les grandes lignes du texte à produire ; chaque membre peut rédiger une partie du texte.

Une fois l'activité terminée, **chaque groupe présente le conte qu'il a créé** ; l'ensemble de la classe peut alors échanger sur les différentes représentations et perceptions d'une même histoire.

## INTRODUCTION – Faire émerger la parole et les représentations des enfants – 25mn

### Objectifs

Au cours de la séance précédente, vous avez animé des activités autour de l'un des dix contes proposés dans ce livret. Pour **approfondir la découverte des contes et d'autres cultures**, les enfants vont à présent :

- **entendre, voir et comparer deux contes d'origines différentes** (Maroc, Haïti, Mali, Mauritanie, France, Sénégal, Algérie).
- **percevoir les points communs et les différences** entre deux contes, deux pays, deux cultures,
- **établir des liens avec leurs propres cultures** : le partage de leurs particularités et de leurs coutumes familiales permettra de les **valoriser** et de **favoriser un respect mutuel** par la **découverte de l'autre**,
- **s'exprimer librement, échanger, prendre conscience des cultures** qui les entourent en laissant libre cours à leur **créativité**.

Cette séance vient donc compléter et prolonger le travail réalisé autour du conte lors de la première séance. L'**association de plusieurs supports** – ici des textes, illustrations et vidéos - **sollicite l'imagination** des enfants, **éveille leur intérêt**, **favorise leur compréhension** du conte et renforce le caractère **ludique** des activités.

Par conséquent, les **supports visuels et textuels en fin de livret pédagogique** peuvent être utilisés de manière récurrente : les textes plus particulièrement avec les plus grands et les illustrations avec les plus petits ou avec les publics qui ne maîtrisent pas totalement la langue française.

### Déroulé de l'activité

Avant d'expliquer aux enfants ce qu'ils vont faire au cours de la séance, un **rappel de ce qui a été fait** lors de la séance précédente permet de rafraîchir la mémoire de chacun et de contextualiser les activités qui vont suivre. N'hésitez donc pas à **demander aux enfants ce qu'ils ont retenu** de la dernière séance, **ce qu'ils ont fait, aimé ou moins apprécié**.

*Après ce qui a été fait lors de la séance précédente, qu'est-ce qu'un conte selon eux ? Quels éléments peut-on retrouver d'un conte à l'autre ? quels personnages ? quels objets ? quels animaux ? Quelles différences y a-t-il entre des contes venant de pays différents ?*

**Noter les réponses des enfants** au tableau leur permettra d'avoir de premières pistes d'idées pour réaliser l'activité qui suit.

**Répartir ensuite les enfants par deux** et veiller à ce que chacun ait à sa disposition une feuille et des crayons de couleur. Sur le **même principe que le blason ou le portrait chinois**, chaque enfant va réaliser une **fiche de présentation du camarade** avec lequel il est en binôme.

Pour cela et comme dans l'activité d'introduction de la séance précédente, les enfants vont **échanger** et **apprendre à mieux se connaître** en se posant mutuellement des questions. À partir de ces questions, chacun va **représenter son camarade grâce à cinq éléments présents dans les contes** :

- un personnage de conte (prince, reine, fée, magicien, sorcière, voleur...),
- un animal,
- une plante magique,
- un lieu,
- un aliment ou un plat aux propriétés mystérieuses.

Selon l'âge et le niveau des enfants, l'activité peut se faire **sous forme de dessins ou d'écrits** du type : « Si tu étais un animal, tu serais... ».

À la fin de l'activité, proposer aux enfants de **présenter leurs productions** ou de les **afficher** pour pouvoir les observer et échanger autour des différents éléments qu'ils ont souhaité présenter.

❶ Encourager les enfants à choisir des **éléments de contes représentatifs de leurs cultures**, de leurs traditions familiales, de leurs origines (régions ou pays) permet de varier les portraits de chacun. Cette activité de **découverte de l'autre** souligne le fait que **toute identité est multiple. Chacun porte une identité culturelle** (définie par sa langue, l'histoire de son pays, sa religion, des codes socio-culturels, son sentiment d'appartenance...) qui se façonne de manière **complexe**.

Ici, les enfants sont représentés à la fois par un animal, une plante, un personnage, un lieu ou un aliment. Mais plus largement, ils sont également à la fois garçon ou fille, frère ou sœur, enfant ou adolescent(e), élève, citoyen(ne), etc.

## DÉCRYPTAGE – Visionner et décrypter le conte – 35mn

### Objectifs

Suite à cette introduction autour des différents éléments que l'on peut rencontrer dans les contes, éléments qui divergent d'un conte à l'autre, d'un conteur à l'autre, d'une culture à l'autre, les enfants vont à présent **découvrir deux nouveaux contes** que vous pouvez présenter en quelques mots (titres, origines et noms des conteurs) avant leur visionnage.

### Compréhension globale

**Après chaque visionnage**, en prenant exemple sur les questions de décryptage de la première séance, quelques **questions de compréhension globale** permettent de vérifier la bonne compréhension des deux contes par les enfants.

*Qu'ont-ils compris du conte ? Qui sont les personnages ? Ont-ils repéré des mots ou des expressions ? Que se passe-t-il ? Où se déroule le conte ? Ont-ils entendu des mots qu'ils n'ont pas compris ? Peuvent-ils reformuler l'histoire ? Quelles différences ou points communs y a-t-il entre les deux contes (du point de vue de l'histoire, des personnages et de leurs vêtements, des paysages, des couleurs utilisées, etc.) ? Ces contes se rapprochent-ils de contes ou de fables qu'ils connaissent déjà ?*

❶ **Diviser le tableau en deux parties** – une pour chaque conte – permet de noter les idées concernant chaque conte dans des espaces bien distincts et clairs pour les enfants.

## Compréhension détaillée

Afin d'**approfondir la compréhension et la comparaison des deux contes** de manière ludique, d'en déceler les différences et les ressemblances, des **jeux sous forme de débat mouvant** peuvent être organisés.

Dans le débat mouvant, le **tableau** reste **séparé en deux** et une **ligne** est **tracée en prolongement sur le sol**. Le **titre ou une image de chaque conte** est affiché(e) **de chaque côté du tableau** et à chaque question, **les enfants doivent se placer d'un côté ou de l'autre de la ligne** selon s'ils pensent que la réponse correspond au premier ou au second conte. S'ils hésitent ou s'ils ne connaissent pas la réponse, ils se placent alors au centre.

### Exemples de questions à poser lors du débat mouvant :

*Dans quel conte y a-t-il une princesse ? Quel conte se déroule dans un château ? Dans quel conte, le conteur dit-il : « Ce conte est fini, le premier qui respire ira au Paradis. » ? À quel conte appartient cette image ? Dans quel conte l'un des personnages a un pouvoir magique ? Quel conte vient du Maroc ?*

Le **débat mouvant** peut se faire à l'aide de **questions**, de **morceaux de textes à associer au bon conte**, d'**images** à projeter ou sous forme de « **vrai/faux** ». Dans ce dernier cas, les mots « vrai » et « faux » sont inscrits de part et d'autre du tableau à la place des titres des contes et les enfants se placent d'un côté ou de l'autre selon si les affirmations énoncées sont vraies ou fausses.

## ACTIVITÉ PRATIQUE – Imaginer, créer, conter – 30mn

### Objectifs

Les enfants viennent de découvrir deux nouveaux contes et des éléments culturels différents des leurs, qu'ils ont pu comparer et questionner. **À partir de ces deux histoires**, à leur tour maintenant d'**imaginer** une nouvelle histoire dans laquelle **les personnages des deux contes se rencontrent et apprennent à se connaître** (tout comme les enfants ont pu le faire entre eux lors des activités d'introduction).

Cette activité sollicite l'**imagination** des enfants. Elle favorise également la **coopération**, la **capacité à écouter** et à **prendre en compte l'avis des autres** pour créer une histoire qui soit une **production collective et non individuelle**.

### Déroulé de l'activité

Avant de débiter l'activité, poser quelques **questions** aux enfants **sur les personnages des deux contes** et **noter leurs idées au tableau** leur permettra de les réutiliser lors de leurs productions.

*Comment imaginent-ils les personnages dans leur vie de tous les jours ? Comment imaginent-ils leur pays ? leur famille ? leurs amis ? les plats qu'ils mangent ? les vêtements qu'ils portent ? les animaux qu'ils rencontrent ? À quoi peuvent ressembler les paysages ? Sont-ils différents de ce que connaissent les enfants ? Quels monuments pourrait-il y avoir dans le pays de chaque personnage ?*

**Répartir ensuite les enfants par groupe de deux à quatre** et veiller à ce que chaque groupe ait à sa disposition une feuille blanche, des crayons de papier ou des stylos.

Dans chaque groupe, **les enfants choisissent un personnage par conte** (deux au total) et imaginent **sous forme de saynète** que les deux personnages **se rencontrent et apprennent à se connaître**. Plus précisément, en lien avec ce que les enfants **imaginent des cultures et des pays des deux personnages choisis**, ils doivent mettre en scène une rencontre durant laquelle les personnages se présentent l'un à l'autre en évoquant leurs habitudes, leurs goûts, leurs loisirs, en décrivant les vêtements qu'ils aiment porter, les plats qu'ils apprécient... Les enfants doivent donc **se mettre d'accord**, non seulement sur les personnages qu'ils choisissent, mais aussi sur les descriptions qu'ils en font.

Les groupes étant composés de deux à quatre enfants, **chaque membre doit endosser un rôle** et interpréter un personnage. Les enfants doivent donc faire appel à leur imagination pour **mettre en scène les deux protagonistes issus des contes** qu'ils viennent de découvrir, mais également pour **créer d'autres personnages** (amis, famille, etc.).

En fin d'activité, l'étape de **présentation des saynètes de chaque groupe** permet aux enfants de **comparer les mises en scène**, de voir si les **personnages** choisis sont les mêmes d'une saynète à l'autre ou s'ils diffèrent, d'**établir des liens** et de faire **émerger les représentations** autour des pays et des cultures des personnages.

**Pour aller plus loin**, il peut être demandé aux enfants d'**apporter des objets ou des tenues traditionnelles** qui agrémenteraient et théâtraliserait leur mise en scène. Les saynètes peuvent alors être présentées au cours d'une séance ultérieure.

## INTRODUCTION – Faire émerger la parole et les représentations des enfants – 20mn

### Objectifs

Les deux premières séances autour du conte et des diversités culturelles ont permis aux enfants de **découvrir des cultures** différentes ou, au contraire, proches des leurs et de les mettre en perspective par rapport à leurs propres cultures. Ainsi, ils ont pu apprendre à **mieux se connaître les uns et les autres** et à **valoriser les spécificités de chacun** dans le but non seulement de **développer l'estime de soi** mais également de **lutter contre les phénomènes d'exclusion et de discrimination** qui peuvent être liés aux différences culturelles et d'origines.

Cette dernière séance et cette première activité ont pour objectifs :

- de **prolonger la découverte** de nouveaux contes et de nouvelles cultures,
- d'**approfondir la connaissance des mécanismes et des éléments récurrents des contes**,
- de **questionner les enfants sur les représentations** culturelles auxquelles ils sont sujets (tout comme les adultes),
- de **déconstruire les stéréotypes** liés à certains pays et à certaines cultures.

Sur le même principe que le **photolangage**, l'activité d'introduction propose donc aux enfants d'**associer les images des contes** qu'ils n'ont pas encore visionnés à **des pays** qu'ils connaissent ou dont ils ont entendu parler puis de **justifier leurs choix**.

### Déroulé de l'activité

Avant de débiter l'activité et d'expliquer en quelques mots ce qui est prévu au cours de cette séance, **demander aux enfants de rappeler ce qu'ils ont fait** au cours des séances précédentes permet d'amorcer les activités qui vont suivre.

*De quoi se souviennent-ils ? Qu'ont-ils retenu des contes qu'ils ont vus ? des activités qu'ils ont faites ? Qu'ont-ils appris sur les différentes cultures abordées ?*

Au préalable, **imprimer** sur le recto de plusieurs feuilles les **illustrations des sept contes** que les enfants n'ont **pas encore vus** pour ensuite les découper et les **mélanger** de sorte à ce que les personnages, les lieux, les animaux et les objets des contes soient mêlés les uns aux autres.

Déposer les **images en vrac** sur une grande table ou au sol et proposer aux enfants de se placer en cercle autour de ces images.

Une fois les enfants placés autour des images, **chacun doit en choisir une**, sans la toucher et **sans divulguer son choix** aux autres. Il réfléchit ensuite au pays auquel il associerait spontanément l'image choisie. Il doit donc se poser la question suivante : « **Selon moi, de quel pays provient l'image de ce conte ?** ».

Une fois que chacun a sélectionné visuellement une image, un à un, les enfants se rendent au centre du cercle et **montrent l'image qu'ils ont choisie aux autres** en expliquant de quel pays et de quelle culture cette image est représentative selon eux.

*Pourquoi les enfants croient-ils que ce château se trouve dans un pays d'Afrique ? Pourquoi ce personnage fait-il penser aux princes et aux princesses d'Orient ? Cet animal existe-t-il en Europe ?*

*Les couleurs, les vêtements, les paysages peuvent-ils être un indice ? Les enfants sont-ils tous d'accord sur le pays associé aux images ? Plusieurs enfants ont-ils choisi la même image et si oui, de quel pays pensent-ils que cette image provient ?*

- ❶ Si le groupe dépasse une quinzaine d'enfants, une variante peut être proposée. Après avoir séparé les enfants en **deux ou trois groupes plus petits**, le même lot d'images est proposé à chaque groupe. Dans ce cas, les enfants de chaque groupe choisissent ensemble les pays auxquels ils associent les images puis ils présentent leurs choix aux autres enfants afin de confronter leurs représentations.

## DÉCRYPTAGE – Visionner et décrypter le conte – 25mn

### Objectifs

Les enfants ont dans un premier temps **confronté leurs représentations culturelles** grâce aux images de contes provenant de pays et de cultures divers. Ils vont à présent **se familiariser avec les étapes narratives et les rôles des personnages de contes**, à partir des images et de leurs représentations, souvent influencées par les stéréotypes véhiculés par les adultes, les médias, leurs camarades de classe, les contes qu'ils connaissent déjà...

Cette étape de **décryptage de l'image** laisse libre cours à l'imagination des enfants. Elle leur permet en outre de **coopérer pour décrypter, se mettre d'accord et reconstituer les éléments manquants** auxquels ils n'auraient accès qu'en visionnant le conte.

Le **visionnage des contes en fin d'activité** ou lors d'une autre séance permettra aux enfants de voir qu'il existe **plusieurs points de vue et versions d'une même histoire**, que les représentations que l'on a des personnes, des lieux et des cultures qui nous entourent diffèrent d'un individu à l'autre.

### Déroulé de l'activité

Après avoir formé des **petits groupes de trois ou quatre enfants**, distribuer à chaque groupe une feuille, des stylos et un lot constitué de huit **images associées à un conte non visionné** jusque-là. Chaque groupe peut avoir le même lot d'images ou un lot différent. Les illustrations des sept contes non visionnés ne sont donc pas mêlées les unes aux autres et chaque groupe va devoir partir de ses représentations et de ses intuitions pour **reconstituer l'histoire d'un conte**.

Avant de laisser les enfants **décrypter les images et émettre des hypothèses**, il convient de leur apporter quelques éléments d'information relatifs aux contes, en **notant les mots-clefs au tableau** pour que les enfants puissent s'en servir lors de l'activité.

En effet, dans les contes, les personnages ont généralement des **rôles bien définis** :

- **Le héros ou l'héroïne** : c'est le personnage principal, il a un but à atteindre ou une mission à accomplir.
- **L'opposant** : ce personnage obstacle empêche le héros ou l'héroïne d'atteindre son but.
- **L'adjuvant** : ce personnage guide ou protecteur aide le héros ou l'héroïne dans sa quête.

- **Le destinataire** : ce personnage est à l'origine d'un sortilège qui a été jeté ou bien de la mission du héros ou de l'héroïne.
- **Le destinataire** : ce personnage doit être sauvé, c'est pour lui que le héros ou l'héroïne agit et mène une quête.

Les enfants peuvent donc **imaginer les rôles des personnages figurant sur les images**.

*Qui sont-ils ? Que font-ils ? Ont-ils l'air de héros et si oui, pour quelles raisons ? Leurs vêtements, leur apparence, leur posture, leurs gestes sont-ils des indices ?*

Pour **approfondir l'étude du genre du conte**, chaque groupe va émettre des hypothèses et reconstituer les étapes de l'intrigue du conte dont les images sont extraites. Les enfants pourront ainsi appréhender le concept de schéma narratif.

Pour cela, il est important de préciser que les contes sont souvent composés de **cinq grandes étapes** :

- la **situation de départ** (ou « situation initiale »),
- l'**élément perturbateur** qui change l'histoire,
- les **péripéties**, c'est-à-dire les aventures, les actions, les épreuves des personnages,
- l'**élément de résolution** qui représente une solution,
- la **situation finale**.

Généralement, **le conte délivre aussi un message caché, une leçon, une morale**.

Lorsque les enfants ont imaginé et mis par écrit leurs hypothèses autour des images, des rôles des personnages et des étapes de l'histoire, chaque groupe peut les **présenter** aux autres groupes.

## ACTIVITÉ PRATIQUE – Imaginer, créer, conter – 45mn

### Objectifs

Les enfants connaissent mieux le **fonctionnement** « traditionnel » et les **éléments récurrents des contes** (que l'on peut retrouver dans des contes de genres, d'origines et d'époques différents). Ils sont à présent à mêmes de **créer leur propre histoire**, leur propre conte sous forme de petit livre qu'ils pourront garder.

Cette dernière activité fait figure de **bilan** et de **conclusion des trois séances** ; elle permet aux enfants de **mobiliser toutes les connaissances** qu'ils ont **acquises** et **toutes les compétences** qu'ils ont **développées**. Sa **durée varie donc selon vos contraintes** et elle peut faire l'objet d'une **séance supplémentaire** si besoin, associée par exemple au visionnage et au décryptage d'un ou de plusieurs conte(s) que les enfants n'ont pas vu(s) au cours des séances précédentes.

### Matériel à préparer avant l'activité

Cette activité s'articule autour des **illustrations des dix contes** en annexes du livret pédagogique. Au préalable, il est donc nécessaire de préparer le matériel de l'activité en découpant puis en triant les images des contes en **quatre catégories** :

- les **personnages**,
- les **lieux** ou les décors,



- les **objets** et la nourriture,
- les **animaux**.

**Sur certaines illustrations figurent parfois plusieurs éléments.** Le classement privilégiera les lieux, les objets et les animaux plutôt que les personnages. Par exemple, si l'on peut voir une princesse et un papillon sur la même image, alors elle sera classée dans la catégorie « animaux ».

Les images de **chaque catégorie** sont ensuite séparées **dans des petites boîtes** (ou des sacs) afin que chaque groupe d'enfants puisse **piocher deux images dans chaque catégorie**. Selon le nombre d'enfants présents, il peut leur être proposé de piocher plus d'illustrations.

Pour réaliser la suite de l'activité, il est également nécessaire de préparer **par groupe huit petites feuilles blanches de format A7** qui feront office de vignettes et **une grande feuille blanche A4** sur laquelle seront collées les vignettes et qui servira de **base à la fabrication du petit livre**.

Le **pliage de la feuille A4** sous forme de petit livre sera préparé par vos soins suivant les explications en fin de fiche. Néanmoins, selon l'âge et le niveau des enfants, il peut leur être proposé de fabriquer eux-mêmes les petits livres.

❶ Si le format A4 vous paraît trop petit, celui-ci peut être augmenté en prenant pour base une feuille de format A3 et des vignettes de taille A6.

## Déroulé de l'activité

---

Avant de débiter l'activité, quelques **questions introductives** peuvent être posées à l'oral.

*Quels contes les enfants connaissent-ils ? Sous quelles formes connaissent-ils ces contes (livres, dessins animés, films, chansons, comédies musicales) ? Connaissent-ils des contes dont les personnages, les lieux ou les histoires se ressemblent ?*

Une fois les **enfants répartis en groupes de quatre**, chacun des membres d'un groupe pioche deux images dans l'une des catégories proposées (huit images au total par groupe). Chaque groupe récupère également huit petites feuilles-vignettes, ainsi que des crayons de couleur.

**À partir des huit illustrations**, chaque groupe va à présent **imaginer son propre conte** (personnages, étapes de l'histoire, morale...) puis le **fabriquer sous forme de petit livre**.

Pour cela, les **huit vignettes** représentent **chacune une page du petit livre** selon les différentes étapes d'un conte. Une fois l'histoire imaginée, les enfants la retranscrivent donc en **huit étapes** en se répartissant les huit vignettes (soit deux vignettes par enfant pour un groupe de quatre) : la première vignette représente la couverture ou la première étape du conte et les suivantes relatent l'histoire du conte sous forme de texte, de dessins ou encore de vignettes à bulles inspirées des bandes-dessinées.

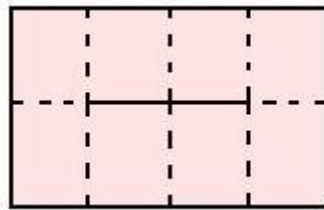
Une fois les vignettes dessinées, elles sont collées sur la grande feuille A4 transformée en petit livre. Chaque groupe peut alors **présenter à ses camarades le conte** qu'il a créé.

## Technique de pliage des petits livres

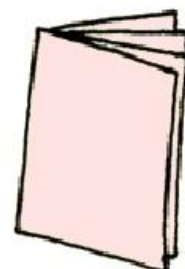
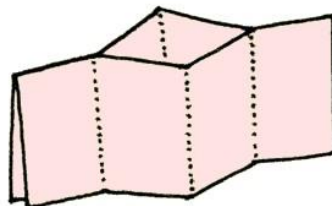
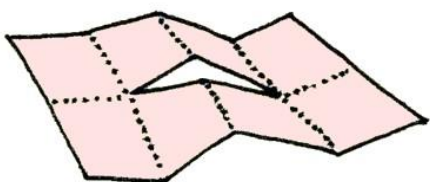
La **technique de pliage des petits livres** présente **plusieurs intérêts** : elle est **simple à mettre en place** et ne nécessite qu'une feuille A4 et une paire de ciseaux. Il n'est donc pas nécessaire d'avoir d'agrafes ou de reliure. Par ailleurs, la feuille A4 peut être **photocopiée facilement**, il est donc possible de **créer plusieurs exemplaires d'un même petit livre de 8 pages** (de format A7).

### Pour réaliser un petit livre, voici les différentes étapes de pliage à partir d'une feuille A4 :

1. **Veiller à ce que chaque pli** se fasse avec précision et **soit bien marqué** afin que le rendu final corresponde à un livre que l'on peut feuilletter facilement.
2. **Plier une feuille A4 en deux dans le sens de la largeur** en faisant coïncider les deux bouts.
3. **Plier de nouveau** cette feuille dans le sens de la largeur en marquant bien le pli.
4. **Plier une troisième fois** la feuille dans le sens de la largeur.
5. **Déplier la feuille**, les plis doivent apparaître, ainsi que huit petits rectangles.
6. **Découper** à l'aide de ciseaux ou d'un cutter **les deux plis du milieu de la feuille** comme suit : les traits noirs épais horizontaux au centre représentent les plis à découper, les traits en pointillés symbolisent les autres plis qui ne sont pas à découper.



7. **Replier ensuite la feuille A4 sous forme de livre** grâce aux plis réalisés précédemment en suivant les trois étapes ci-dessous :



**Le pliage du petit livre est terminé** et chacune des 8 vignettes réalisées par les enfants peut à présent être collée sur l'une des 8 pages du livre.

## QUI SOMMES-NOUS ?

### Le programme Conte-moi



Conte-moi est un programme de collecte, de valorisation et de partage de contes issus du patrimoine oral francophone. Réalisé par Deci-dela et Tralalere, ce programme comporte :

- Plus d'une centaine de contes à lire et à écouter sont disponibles sur le site de Conte-moi, en français et en langue locale. Ils ont été enregistrés avec des conteurs d'Algérie, de France, de Guyane, d'Haïti, du Mali, du Maroc, de Mauritanie, du Sénégal et des conteurs roms.
  - De nombreuses fiches pédagogiques et une plateforme en ligne pour travailler la lecture littéraire permettent d'organiser des activités autour des contes.
  - Des déclinaisons pluri-média (site internet, application iphone, livres-DVD, films d'animation, livre numérique enrichi sur Ipad) proposent d'accéder aux contes à partir de supports diversifiés.
- Pour plus d'informations : <http://www.conte-moi.net/>

### Les porteurs du projet



L'association Deci-dela développe des projets éducatifs et culturels à travers deux programmes pédagogiques : « Conte-moi » et « Citoyen de demain ».

L'approche pédagogique adoptée par Deci-dela permet d'ouvrir les enfants et les jeunes à d'autres cultures, de les éveiller à la tolérance et à la citoyenneté tout en leur donnant les clés pour mieux connaître leur patrimoine pour être plus curieux de celui des autres.

Résolument tournée vers l'avenir, l'association place les nouvelles technologies, outil de partage des savoirs et d'ouverture aux autres, au cœur de chacun de ses projets.

Pour plus d'informations : <http://www.deci-dela.org/>



Créée en 2000 par des pionniers du multimédia culturel et éducatif et des experts en communication jeune public, Tralalere conçoit et met en œuvre des programmes complets de sensibilisation s'adressant aux enfants et à leur entourage, diffusé dans un double circuit institutionnel et grand public.

Tralalere produit ainsi des contenus numériques pour les enfants et leurs éducateurs (parents, enseignants, animateurs), déclinés sur des supports offline et online : dessins animés, sites internet, activités interactives, DVD, contenus ludo-éducatifs en ligne, jeux, dispositifs interactifs in situ, applications de téléphonie mobile.

Pour plus d'informations : <http://www.tralalere.com/>

### Un projet soutenu par la Fondation SNCF



La solidarité est inscrite dans l'histoire du groupe SNCF. Ses salariés sont depuis toujours impliqués dans la vie associative et l'action solidaire. Responsabilité, proximité, innovation : les valeurs de générosité de l'entreprise inspirent la Fondation

Conte moi

SNCF. Elle s'appuie sur ce socle citoyen et solidaire pour agir en faveur des jeunes : les accompagner, les aider à devenir autonomes par le savoir, l'échange, la mobilité, la tolérance...

Avec son programme "Vivre ensemble en partageant nos différences", la Fondation SNCF permet aux jeunes de s'ouvrir aux autres, de partager pour aller au-delà des idées reçues, de s'enrichir des différences, mais aussi de trouver leur place dans la société.

Pour plus d'informations : <http://www.fondation-sncf.org/>

### **Ont été sollicités pour leur expertise**



L'Education change le monde

Organisation de solidarité internationale pour le développement, Aide et Action est présente dans 25 pays, en Afrique, en Asie, en Amérique Latine - Caraïbes et en Europe.

A travers plus d'une centaine de projets, Aide et Action et ses partenaires contribuent à l'amélioration de l'accès à l'éducation et à sa qualité auprès de plus de trois millions d'enfants et d'adultes. Agréée par le Ministère de l'Éducation nationale, Aide et Action agit pour un monde où la dignité est assurée pour toutes et tous, grâce à l'éducation, levier du développement humain. Pour plus d'informations : [www.france.aide-et-action.org/](http://www.france.aide-et-action.org/)



L'association D'Une Langue A L'Autre, DULALA en acronyme, a pour objectif de favoriser l'inclusion et le vivre ensemble par une éducation au plurilinguisme et à l'interculturel. Implantée à Montreuil en région parisienne, DULALA organise des ateliers ludiques pour des enfants âgés de 1 à 10 ans, des groupes de discussion en direction des parents autour de la transmission de la langue, ainsi que des conférences. Elle intervient également auprès d'adultes en formation linguistique (ASL, Alphabétisation, FLE). Organisme de formation et laboratoire

de création d'outils pédagogiques, elle propose des modules théoriques et pratiques aux professionnels de l'Éducation et de la Santé. Elle compte sur le soutien d'un comité de recherche et un réseau d'une vingtaine d'animateurs. Pour plus d'informations : [www.dunelanguelalautre.org](http://www.dunelanguelalautre.org)



### **élan interculturel**

Élan Interculturel est une association 1901 créée en 2008 par un groupe de psychologues, d'anthropologues et de chercheurs souhaitant faire de la diversité culturelle une source de richesse pour toute la communauté.

L'association met en place des ateliers pour les professionnels qui travaillent dans des contextes multiculturels afin de les outiller pour mieux communiquer et comprendre les membres d'autres groupes culturels. Elle organise et anime également des ateliers pour les personnes en transition culturelle afin de les aider dans le processus d'adaptation interculturelle.

Pour développer de nouvelles méthodologies, en particulier artistiques, l'association participe à plusieurs projets européens du programme Erasmus+. Parmi eux, le projet « Aladdin et sa lampe intergénérationnelle » vise au développement du langage, de la communication et des compétences d'entrepreneuriat chez des jeunes défavorisés grâce à des ateliers intergénérationnels autour du conte, réalisés par des seniors bénévoles en risque d'exclusion ([www.aladdinproject.eu](http://www.aladdinproject.eu)).

Pour plus d'informations : [elaninterculturel.com/main/](http://elaninterculturel.com/main/)

## **Remerciements**

---

**Un grand merci aux acteurs terrain et aux spécialistes de la thématique interculturelle qui ont contribué à la conception de ce livret pédagogique :**

- Gwenn Guyader, Responsable pédagogique de DULALA,
- Sandra Mouhli, Enseignante CLIN à Melun (77),
- Marie Pleybert, Animatrice enfance et enseignante FLE à la Maison de quartier des Temps Durables de Limeil-Brévannes (94),
- L'équipe de la Mission éducative France d'Aide et Action et en particulier Isabelle Rousselet, Chargée de projets chez Aide et Action,
- Cécile Stola, Directrice des formations d'Élan Interculturel.

**Merci aux acteurs éducatifs et aux enfants de Biarritz (64), de Gonesse (95), de Melun (77), de Paris (75), de Vonnas (01) qui ont participé à près d'une cinquantaine d'expérimentations pédagogiques !**

# ANNEXES

### Illustrations des contes

La princesse orgueilleuse  
Le garçon aux grandes oreilles  
La fourmi et le roi Salomon  
Le diable et la beauté  
Le roi tisserand  
Les moitiés  
L'hyène et l'aveugle  
Les sept corbeaux  
Le taureau bleu  
Volé-Trouvé

### Textes des contes

La princesse orgueilleuse  
Le garçon aux grandes oreilles  
La fourmi et le roi Salomon  
Le diable et la beauté  
Le roi tisserand  
Les moitiés  
L'hyène et l'aveugle  
Les sept corbeaux  
Le taureau bleu  
Volé-Trouvé

### Dossiers documentaires autour des contes

La princesse orgueilleuse  
Le garçon aux grandes oreilles  
La fourmi et le roi Salomon ; Le diable et la beauté  
Le roi tisserand  
Les moitiés  
L'hyène et l'aveugle  
Les sept corbeaux ; Le taureau bleu ; Volé-Trouvé

## ILLUSTRATIONS DES CONTES

### La princesse orgueilleuse

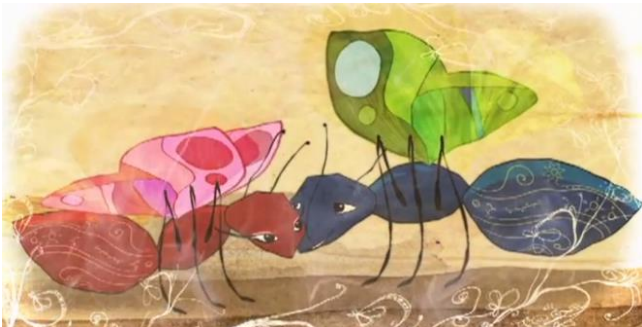




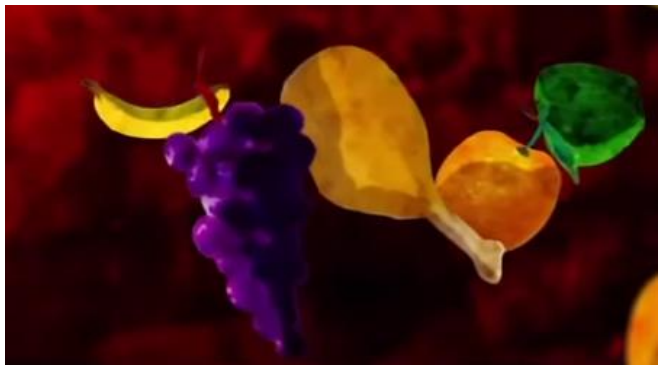
## Le garçon aux grandes oreilles



La fourmi et le roi Salomon



Le diable et la beauté



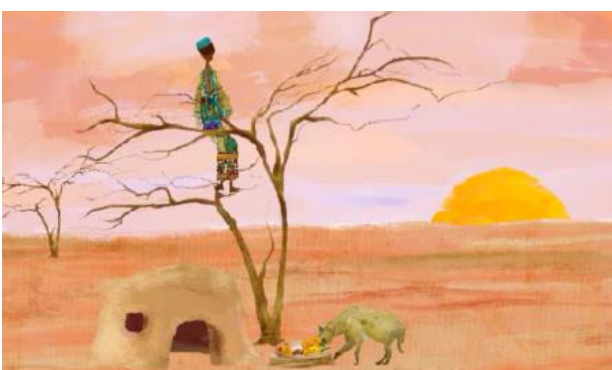
## Le roi fisserand



Les moitiés



## L'hyène et l'aveugle



## Les sept corbeaux



## Le taureau bleu





## Volé-Trouvé



## LA PRINCESSE ORGUEILLEUSE

D'après la tradition orale du Mali



*Un roi voulait marier sa fille, mais celle-ci ne trouvait aucun prétendant à son goût.*

Les hommes les plus beaux, les plus riches, les plus nobles, les plus valeureux faisaient en vain leur cour. En vain, ils déposaient fleurs et cadeaux à ses pieds, qu'elle avait menus et fins, reconnaissons-le, et c'était soudain en les regardant comme si le reste du monde n'était peuplé que de palmipèdes.

Elle contemplait dans les yeux des hommes sa beauté hautaine et implacable. Une telle perfection n'est pas de ce monde, pensait-elle. Qui sont-ils tous pour se prétendre dignes de moi ?

Par orgueil, elle se mura dans le silence et ne prononça bientôt plus un mot. Était-elle devenue muette ?

Le roi au désespoir promit d'accorder sa main à celui qui saurait dissiper ce funeste sortilège et lui rendre la parole.

Mais les multiples tentatives de ses courtisans échouèrent les unes après les autres. Ni les sacrifices ni les prières ne lui firent desserrer les lèvres.

Un jour, un lépreux se présenta devant la princesse. Il était vêtu de haillons comme si son habit aussi avait contracté le mal hideux qui le dépouillait.

Tout le monde alentour se mit à rire et se moquer.

- Comment ! Les hommes les plus beaux du pays, les plus riches, les plus nobles, les plus valeureux n'ont su réjouir son cœur et lui rendre la parole, et toi, chien galeux, lépreux immonde, « guenillard », tu prétends y parvenir !

La fille du roi elle-même sembla se rembrunir davantage, mais le lépreux ne dit rien. Il accorda à peine un regard à la princesse.

Il s'assit sur ses talons et commença à dresser un petit feu pour faire bouillir l'eau de son thé. Il ne mit que deux pierres dans le foyer si bien que la théière mal assurée se renversa sur le sable. Il l'emplit d'eau à nouveau, à nouveau il la posa sur les deux pierres, à nouveau elle se renversa. Patiemment, il recommença, deux fois, trois fois encore et deux fois, trois fois encore la théière se renversa.

À la cinquième tentative, la princesse excédée s'écria :

- Mets donc une troisième pierre dans ton feu pour assurer l'équilibre !

*Et c'est ainsi qu'une très orgueilleuse princesse épousa un lépreux.*

## LE GARÇON AUX GRANDES OREILLES

D'après la tradition orale du Maroc



*Marche aujourd'hui, marche demain. Plus tu marcheras, plus tu iras loin.*

Très loin d'ici, vivait un *hakem*, un gouverneur. C'était un homme puissant et craint. Mais malgré cela, il cachait un terrible secret : il avait honte de son fils. Honte ! Mais honte de quoi ? Il avait honte de ses grandes et longues oreilles. De peur que la tare de son enfant ne soit connue de tous, son père lui demandait de cacher ses grandes oreilles sous une calotte. Quand les cheveux du garçon devenaient trop longs, un coiffeur venait directement dans sa demeure. Ce dernier devait jurer de ne poser aucune question et de garder le secret.

Un premier coiffeur jura. Mal lui en prit ; maintenant, une seule et même question tournait dans son esprit : pourquoi le fils du *hakem* avait-il de longues oreilles ? La curiosité fut plus forte que le secret. N'en pouvant plus, un jour, il posa la question qui le hantait. Comme d'habitude, on le laissa couper les cheveux de l'enfant, mais à peine eut-il terminé son travail qu'on se saisit de lui ... et qu'on lui coupa la tête.

Tous les coiffeurs qui lui succédèrent connurent le même sort. Aucun n'était capable de tenir sa langue et tous craignaient d'être appelés dans la demeure du gouverneur. Un jour le *hakem* convoqua un coiffeur qui avait la réputation d'être discret. C'était vrai : il vit les longues oreilles et ne posa aucune question. Avant de repartir le père lui rappela ce qui l'attendait s'il ébruitait le secret : il aurait, comme tous les autres, la tête tranchée.

De retour chez lui, le pauvre coiffeur ne se doutait pas que ce secret allait envahir et occuper son esprit jour et nuit. Il devenait tellement lourd à porter qu'il avait l'impression d'avoir le corps lourd. Plus les jours passaient, plus il lui était impossible de tenir cette promesse. Un beau matin n'en pouvant plus, la main sur la bouche, il se précipita vers un puits isolé et là, il se pencha par-dessus la margelle et cria de tout son souffle : « Le fils du gouverneur a de grandes oreilles ! Le fils du gouverneur a de longues oreilles ! Le fils du gouverneur a de grandes oreilles ! Le fils du gouverneur a de longues oreilles ! »

Une grenouille au fond du puits l'entendit. De sa voix de grenouille elle coassa : « Le fils du gouverneur a de grandes oreilles ! Le fils du gouverneur a de longues oreilles ! »

Un pigeon qui se désaltérait l'entendit et il roucoula : « Le fils du gouverneur a de grandes oreilles ! Le fils du gouverneur a de longues oreilles ! »

Le corbeau qui passait par là l'entendit et il croassa : « Le fils du gouverneur a de grandes oreilles ! Le fils du gouverneur a de longues oreilles ! »

Tous les autres oiseaux l'entendirent et volant au-dessus de la ville ils chantèrent : « Le fils du gouverneur a de grandes oreilles ! Le fils du gouverneur a de longues oreilles ! »

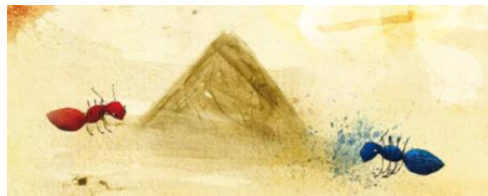
La nouvelle se répandit dans toute la ville et tous les enfants chantaient : « Le fils du gouverneur a de grandes oreilles ! Le fils du gouverneur a de longues oreilles ! »

Quand la nouvelle arriva aux oreilles du gouverneur, il devint fou de rage. Il se promit qu'avant de trancher la tête du coiffeur coupable, il lui ferait avaler sa langue. Tout tremblant, notre pauvre coiffeur jura qu'il n'avait révélé ce secret à personne. Quand le fils l'entendit, il dit à son père de croire en ses paroles car cet homme était sincère. Il lui dit aussi : « Mon père, puisque tout le monde est au courant, il n'y a plus lieu d'en vouloir à tous les coiffeurs. Ni toi, ni moi n'auront plus à rougir de cette différence. » On relâcha le coiffeur, soulagé d'avoir encore sa tête sur les épaules. Quant au fils du gouverneur, libéré de sa honte, il se promenait désormais tête nue.

*Mon conte est parti avec la rivière et moi je suis resté avec les fils des généreux.*

## LA FOURMI ET LE ROI SALOMON

D'après la tradition orale de Mauritanie



*Lebon. Un conte.*

*Lipon. On t'écoute.*

Ce jour-là, une jeune fourmi avait osé. Elle avait osé rester là, dans son trou, en train de travailler, pendant que toutes les autres fourmis se bousculaient, elles se bousculaient pour se prosterner aux pieds de Salomon.

Salomon qui se promenait dans le désert, à côté de leur fourmilière.

Salomon était un roi doublé d'un prophète. Il avait des dons impressionnants, dont celui de dompter les animaux, de comprendre leur langage et de leur parler.

Malgré les ruades et bousculades de la foule, Salomon a remarqué l'absence de la jeune fourmi. Il leva la tête, la découvrit dans son trou et lui dit :

- Que fais-tu là, bête menue, et pourquoi ne fais-tu pas comme tes congénères ?

- Sire, répondit-elle, ce n'est ni par impolitesse, ni par désobéissance que je ne suis pas venue comme les autres, mais tout simplement, je m'occupe à quelque chose qui me tient particulièrement à cœur : je veux déplacer cette dune de sable que vous voyez là !

- Ha ha ha ha ! Mon pauvre ami, rétorqua le roi Salomon, je doute que tu aies la vertu nécessaire, c'est-à-dire la patience et surtout la chance suffisante, c'est-à-dire la longévité, pour accomplir ce travail immense.

- Moi non plus je n'en sais rien, confessa la fourmi, mais ce que je sais c'est que la force qui me pousse est plus puissante que la tempête du désert. Je veux parler de la force de l'amour, car de l'autre côté de la dune de sable se trouve ma bien-aimée. Si je mourais avant de l'atteindre, je finirais ma vie dans la folie de cette chose qui meurt en dernier dans le cœur des êtres, c'est-à-dire l'espérance.

Cet échange a fortement ébranlé le grand roi et prophète Salomon, qui, dans le désert au milieu de nulle part, a compris le vrai sens de l'amour.

*Ce conte est fini, le premier qui respire ira au Paradis.*

## LE DIABLE ET LA BEAUTÉ

D'après la tradition orale de Mauritanie



*Lebon. Lipon.*

*Le diable vivait dans son palais, sous la terre !*

Son palais était confortable et la nourriture y était abondante. Mais le diable était seul et au bout de quelques années, il commença à s'ennuyer.

Un matin, il décide donc de remonter sur la surface de la terre. En arrivant, il lève la tête, il voit au loin des jeunes filles qui jouent, il s'en approche et remarque l'une d'elle qui était d'une rare beauté. Il lui dit :

- Belle jeune fille, si tu acceptes de m'épouser et de me suivre dans mon beau palais sous la terre, je te donnerai toutes les parures et tous les bijoux de la terre !

- Toutes les parures et les bijoux de la terre ? Mais que pourrais-je en faire, cela ne m'intéresse pas du tout.

Le diable, sentant qu'il n'avait aucune chance d'amener avec lui cette belle jeune fille, se jette sur elle et d'un geste violent et sec lui arrache sa beauté ! Il arrive dans son palais, jette la beauté de la fille sur les murs qui se mettent à étinceler de beauté !

De longues années plus tard, le diable, toujours seul dans son palais s'ennuie toujours ! Il décide de revenir sur la surface de la terre et d'aller voir ce que la belle ancienne jeune fille était devenue.

Il se renseigne au village, on lui apprend qu'elle vit dans une cabane au fond de la forêt. Il s'y rend donc. Il trouve la cabane et en regardant à travers les fenêtres, il voit une vieille femme très ordinaire assise à côté d'un vieil homme tout aussi ordinaire.

La porte de la cabane étant entrouverte, le diable y entre furtivement. Et il sent monter entre les deux vieilles personnes une telle force d'amour qu'il en perd la vue et surtout le sens de l'orientation à tel point qu'il ne parvient plus à retrouver le chemin qui le ramènera dans son beau palais.

*Depuis ce jour-là, le diable court toujours.*

*Le premier qui respire ira au Paradis.*

## LE ROI TISSERAND

D'après la tradition orale d'Algérie



*Dans les temps anciens, il y avait un puissant sultan du nom de Haroun El-Rachid.*

Il était le calife de Baghdâd. Ce monarque avait une femme de grande intelligence et de bon conseil.

Un jour, elle insista auprès de lui : « Monseigneur, le pouvoir est capricieux et la vie pleine de surprises ! Apprends un métier manuel. Les mains, on les emporte toujours avec soi. Un jour ou l'autre l'apprentissage d'un métier révélera son utilité ! ».

Le Calife accepta et choisit l'art du tissage et de la broderie. Il fit venir un grand maître tisserand-brodeur et commença son apprentissage. Plus que le tissage des tapis, il affectionnait la broderie au fil d'or. Par amour du cheval, il inclinait au travail minutieux sur le cuir destiné aux selleries. Mais son érudition le poussait à la calligraphie pour orner les couvertures des manuscrits. Durant sept longues années, il partagea son temps entre ses responsabilités et sa nouvelle passion pour la broderie fine.

Mais Haroun El-Rachid était réputé pour son sens aigu de la justice et du bien public. Accompagné de son vizir, il avait l'habitude de se déguiser en simple marchand et de se glisser au milieu de la foule pour s'enquérir de la vie de ses sujets.

Un soir, pour une raison inconnue, il s'en fut seul à travers de sombres ruelles. Il marchait quand, soudain, il tomba au fond d'un trou. C'était un piège préparé par des bandits détresseurs qui devinrent furieux de le trouver sans bourse et les poches vides. Il n'eut la vie sauve qu'en leur faisant une juteuse promesse : « Je suis tisserand et jamais vous ne trouverez une personne qui sache tisser et broder mieux que moi ».

C'est ainsi qu'il se retrouva esclave parmi les esclaves. De l'aube au crépuscule, il tissait des tapis et exécutait de magnifiques broderies que le maître revendait à prix d'or. Tandis que la police le recherchait inlassablement dans tout le royaume, le roi mûrissait un projet pour recouvrer sa liberté. Il attendait patiemment le moment propice car l'infinie cupidité de son geôlier était un atout.

Un jour, alors que ce dernier lui exprimait sa satisfaction en soupesant les pièces d'or dans ses mains, le calife lui proposa : « Apporte-moi une étoffe en velours noir et du fil d'or de belle facture ! Je te façonnerai une somptueuse broderie, jamais vue de mémoire de commerçant. L'épouse du Calife t'en donnera une fortune ». Aussitôt, on fit remettre à l'esclave le tissu et une bobine de fil d'or. Il ne fallait pas perdre un instant. Le roi tisserand, maître de son art, tissa à l'aiguille une broderie en relief représentant un oiseau posé sur un délicat épi de blé. Un véritable chef d'œuvre !

Le maître des esclaves se précipita au palais avec sa précieuse étoffe sous le bras. Il demanda audience et fut reçu. Il déroula la magnifique pièce devant la sultane qui poussa un murmure de ravissement : « Ho ! Cela ferait un somptueux vêtement de cérémonie ! ».

Mais à l'observation, un détail attira son attention. En effet, l'épi de blé sur lequel l'oiseau était posé demeurait bien droit. Or le poids de l'oiseau aurait dû le faire pencher. Intriguée,

elle regarda de plus près. Elle sentit soudain son cœur bondir dans sa poitrine. Elle venait de reconnaître la dextérité de l'aiguille de son mari. Ne laissant rien paraître de son émotion, elle poursuivit attentivement l'observation des motifs. Méthodiquement. Jusqu'à y déceler le message secret calligraphié qu'elle avait pressenti. Le roi indiquait l'endroit précis où il était détenu. Sur le champ, elle fit arrêter le maître des esclaves et fit libérer le sultan.

*C'est depuis cette époque que l'on dit : « L'apprentissage d'un métier révélera toujours un jour ou l'autre son utilité ! »*



## LES MOITIÉS

D'après la tradition orale d'Haïti



*Le sixième petit matin de la création, Papabondieu, accoudé au balcon du ciel, considère avec une certaine satisfaction les étoiles, innombrables loupottes qui s'éteignent au lever du jour.*

Papabondieu trouve que tout cela est bon.

Il baisse les yeux et admire les océans, les fleuves, les lacs qui regorgent de bêtes à écailles, de dauphins et autres mammifères colossaux et microscopiques. Il admire de même, la terre toute égaillée de bêtes à cornes, de bêtes à poils gigantesques et minuscules. Il s'émerveille de voir, dans les airs, quantité de bêtes à plumes de tout poil.

Papabondieu trouve que tout cela est bon.

Il décide alors de créer l'humanité. Il prend de l'argile et fait trois boules, deux petites pour deux têtes et une grosse pour un ventre. Avec un long boudin, il fait quatre bras et quatre jambes. Il rassemble le tout auquel il donne deux sexes, comme pour la vanille, et il pose cette créature androgyne sur le sol.

L'humanité fraîchement créée se met à rouler à grand fracas, s'appuyant tantôt sur les mains tantôt sur les pieds.

Papabondieu arrive à supporter ce vacarme car il a une grande capacité de concentration, mais la vitesse avec laquelle la créature androgyne se reproduit le laisse pantois. Il est à craindre qu'au rythme où ça va, il n'y aura, d'ici peu, plus de place pour tout ce monde sur terre.

Papabondieu ne fait ni une ni deux, il dégaine sa machette et..... raadaa, coupe son œuvre en deux moitiés.

Pour la première fois, l'humanité divisée en mâles et femelles se retrouve debout sur ses pieds, et se met aussitôt à courir, courir, courir. Où va-t-elle et, grand dieu, que cherche-t-elle ?

Chacun cherche la moitié qu'on lui a enlevée. Beaucoup la cherchent encore. Il y a tant de monde sur terre que ce n'est pas chose facile de tomber sur la bonne moitié.

*Quand on se trompe, c'est la déveine, Quand on la trouve, c'est le bonheur.*

## L'HYÈNE ET L'AVEUGLE

D'après la tradition orale du Sénégal



*L'hyène était là, elle n'avait plus rien à manger.  
Elle avait si faim qu'elle n'en pouvait plus.*

Dans les rues du village, chaque fois qu'elle passait, elle voyait un aveugle debout, aux entrées des maisons, disant seulement des formules magiques. Les gens lui donnaient de la nourriture qu'il mettait dans ses sacs jusqu'à ce qu'ils soient pleins à craquer.

L'hyène regardait ces sacs.

Partout où elle se rendait, elle était chassée. Elle se mit à regarder cet aveugle, chaque jour, lorsque l'aveugle disait : « Lahi la la ! Lahi la la ! », on lui donnait de la nourriture, jusqu'à ce que ses sacs soient pleins à craquer. Il rentrait chez lui.

L'hyène dit à l'aveugle : « Hé ! As-tu envie de retrouver la vue ? »

L'aveugle dit : « C'est tout ce que je demande à Dieu le Maître ! »

Elle dit : « Pour ce qui me concerne moi, je veux être aveugle ! »

L'hyène ajouta : « Veux-tu que nous fassions un échange et que tu m'apprenes tes incantations ? »

L'aveugle lui répondit : « Oui, je t'apprendrai les formules magiques, ainsi tu pourras demander l'aumône ! »

L'aveugle lui remit les formules magiques. L'hyène devint aveugle et l'aveugle retrouva la vue.

Le premier jour, elle récita les formules magiques et remplit ses sacs avec de la nourriture jusqu'à ce qu'ils soient pleins à ras bord.

L'hyène alla se coucher dans sa case et se mit à parler. Dès qu'elle commença à sentir la faim, elle accrocha les sacs à ses épaules. Elle arriva à mi-chemin et oublia les formules !

*Elle ne connaissait plus les formules magiques, et elle ne pouvait plus savoir qui était l'aveugle.  
Alors, elle resta là, bêtement !*

## LES SEPT CORBEAUX

**D'après la tradition orale de France**

*Réécriture française et contemporaine d'un conte allemand des frères Grimm*



*Il était une fois un homme et une femme qui avaient déjà sept garçons quand leur vint enfin une fille. Tant espérée, mais si chétive... Le père trembla de perdre ce petit être à peine né.*

Il y avait au bas du pré une source d'eau vive que l'on disait miraculeuse. Il envoya à cette source ses sept garçons puiser de l'eau dans une fiole de cristal. Les sept frères partirent au pas de course. Arrivés à la source, ce fut à qui puiserait l'eau : « Moi, moi ! Non c'est moi ! »

Tant et si bien que le flacon échappa à leurs mains fébriles et alla se briser en éclats sur la dalle.

L'écho de ce fracas tinta à l'infini. Soudain figés de peur, les sept garçons ne bougeaient plus.

Là-bas, à la maison, le père inquiet pour sa petite criait au même instant : « Maudits garçons où traînent-ils ? Puissent-ils se transformer en corbeaux et que seule cette fillette puisse les délivrer un jour ! »

Fffttt ! L'air chuinta. Sept corbeaux, survolant la maison, s'envolèrent par-delà la forêt. La fillette ne mourut pas. Elle grandit en ignorant qu'elle avait eu des frères.

Or un jour de grosse lessive – elle avait environ sept ans – elle vit sur la corde à linge, sécher sept petites chemises. « À qui sont ces chemises ? Elles sont trop petites pour être à papa ! »

On lui raconta l'histoire de ses sept frères transformés en corbeaux le jour de sa naissance. La nuit suivante, elle s'enfuit de la maison. Elle n'emporta rien qu'un fragment de cristal de la fiole cassée. Elle marcha longtemps. Elle arriva au pays des étoiles. Elle les salua et leur raconta son histoire. L'étoile du berger lui répondit : « Pour délivrer tes frères de la malédiction, tu dois leur tisser sept chemises d'orties sans prononcer un mot. Ensuite tu chercheras la montagne de verre. C'est là que vivent tes sept frères. Voici la clé pour en ouvrir la porte. ». Elle lui donna un petit bout d'os.

La fillette remercia, mit la clé dans sa poche et dit au revoir aux étoiles.

Elle marcha longtemps. Elle trouva un champ d'orties. Elle s'assit, fila, tissa, cousit sept chemises d'orties sans prononcer un mot.

Quand les chemises furent faites, elle reprit sa route. Elle marcha longtemps. Elle trouva la montagne de verre. La porte était fermée. Elle alla dans sa poche pour y prendre le petit os. La poche avait un trou et l'os avait filé.

Alors elle prit son couteau et se coupa le petit doigt pour en faire une clé nouvelle. Cela marcha très bien ! La porte s'ouvrit toute grande.

Il y avait une salle à manger. Le couvert était mis – sept assiettes et sept gobelets – et le repas servi.

La fillette mangea une bouchée dans chaque assiette et but une gorgée dans chaque gobelet. Puis elle alla se coucher dans un petit lit blanc.

Arrivèrent les sept corbeaux dans leurs livrées de plumes noires.

- *Qui a mangé dans mon assiette ?*

- *Qui a bu dans mon gobelet ?*

- *Oh ! Regardez ce fragment de cristal de la fiole que nous avons cassée !*

- *Quelqu'un de par chez nous est venu jusqu'ici.*

- *Si c'était notre sœur nous serions bientôt délivrés !*

C'était à qui croassait le plus fort. La fillette se réveilla. Elle entra doucement dans la salle à manger. Elle jeta une chemise sur chacun des frères corbeaux.

À l'instant, dans un fouillis de plumes noires qui virevoltèrent partout, les sept corbeaux redevinrent garçons.

Toute la nuit ils firent fête et dès le lendemain matin, ils s'en allèrent tous ensemble, les sept garçons et leur vaillante sœur, retrouver leurs parents à la maison.

*La parole touche souvent ce que la flèche ne peut atteindre.*

## LE TAUREAU BLEU

D'après la tradition orale de France



*Il était une fois une fillette dont la mère était morte.*

Son père s'était remarié avec une femme qui la nourrissait mal et l'envoyait toute la journée au pré garder les vaches. Avec les vaches, il y avait un petit taureau bleu.

Un jour que la fillette pleurait, le taureau s'approcha d'elle et lui dit : « *Plonge la main dans mon oreille, tu y trouveras ce que ton cœur désire !* » La fillette plongea la main dans l'oreille du taureau et y découvrit une tartine beurrée. Ce fut pareil les jours suivants.

La marâtre, voyant que l'enfant gardait bonne mine, alla se cacher aux abords du pré. Elle vit et murmura : « *Demain je conduirai ce taureau au boucher !* » Si bas qu'elle eût parlé, le taureau l'entendit. Il dit à la fillette : « *Ta marâtre veut ma mort. Sauvons-nous d'ici.* »

Ils partirent tous les deux avant l'aube sur des chemins inconnus. Bientôt, devant eux, s'ouvrit un bois dont les arbres portaient des feuilles d'or. « *Surtout ne touche pas les feuilles, tu réveillerais des lions.* »

Par mégarde, la fillette toucha la dernière feuille du dernier arbre. Des lions surgirent. Le taureau se battit contre eux et parvint à les tuer tous. Mais il était grièvement blessé.

« *Je vais mourir. Tu m'enterreras ici et tu continueras ton chemin. Tu arriveras devant un château. Tu t'y feras engager comme gardeuse d'oies. Quand tu auras besoin de quelque chose, tu viendras sur ma tombe et je te le donnerai.* » Le taureau mourut. La fillette l'enterra. Ensuite, elle alla se faire engager comme gardeuse d'oies au château. Elle reçut un vêtement couleur de bois et fut appelée Jaquette de bois. Toute la semaine, elle menait les oies au pâturage. Le dimanche, elle devait faire la cuisine pendant que les autres allaient à la messe au village.

Un jour, elle désira aller à la messe elle aussi. Elle se rendit donc sur la tombe de son taureau bleu et lui demanda une belle robe. Elle reçut aussitôt une robe de soie couleur d'or. A l'église tout le monde admira la belle inconnue dans sa robe de soie. Le jeune seigneur à qui appartenait le château en oublia d'écouter le curé tant il la regardait. Il aurait bien aimé lui parler, mais elle s'enfuit avant la fin de la messe pour retourner travailler à la cuisine dans sa robe couleur de bois.

Le jeune seigneur, qui avait pris l'habitude de venir s'asseoir le soir au coin du feu, dans la cuisine, à côté de la petite gardeuse d'oies, lui confia sa peine :

« *Ah Jaquette, si tu savais comme elle me plaît !*

- *Peut-être lui plaisez-vous aussi. Dimanche prochain, quand elle s'enfuira, poursuivez-la !* »

Le dimanche suivant à la fin de la messe, le seigneur se lança à ses trousses. Elle disparut subitement à sa vue mais elle avait perdu sa minuscule pantoufle dorée.

« *Jacquette, comment retrouver cette belle inconnue ?*

- *Faites savoir que vous épouserez celle qui pourra chausser la petite pantoufle dorée !* »

Il fit donner une fête. Toutes les filles de la région essayèrent la pantoufle dorée. Aucune n'avait le pied assez menu. Le jeune seigneur en perdit le goût de boire et de manger. Un soir

qu'il était assis à côté de Jacquette dans la cuisine, il vit soudain son petit pied dans le gros sabot de bois !

« Eh mais toi, Jacquette, tu n'as pas essayé la pantoufle dorée !  
- Ce n'est pas la peine ! »

Il la regarda pour la première fois dans les yeux et il dit : « Je te demande d'essayer la pantoufle ! »

Jacquette de bois sortit en courant de la cuisine et revint bientôt dans la belle robe couleur d'or que lui avait donnée le taureau bleu. Elle portait une pantoufle dorée, son autre pied était nu.

*Quelques jours plus tard les cloches de l'église sonnèrent pour célébrer le mariage de la belle jeune fille et du jeune seigneur.*

## VOLÉ-TROUVÉ

**D'après la tradition orale de France**

*Réécriture française et contemporaine d'un conte allemand des frères Grimm*



*Le père Joseph était garde-chasse.*

Un jour qu'il travaillait dans la forêt, il entendit les cris d'un tout petit enfant.

C'était un garçonnet, qu'un oiseau de proie avait volé à sa mère et avait déposé au sommet d'un grand arbre.

Le père Joseph recueillit l'enfant perdu et décida de l'élever avec sa propre fille, la petite Linette. Il le nomma Volé-Trouvé.

Linette et Volé-Trouvé s'aimaient tendrement. On ne les voyait jamais l'un sans l'autre.

Le père Joseph était veuf. C'était Mamé Suzanne, une vieille cuisinière, qui tenait le ménage et il y avait aussi dans cette maison, Dudule, un valet, pour faire les gros travaux.

Un soir de clair de lune, Linette aperçoit Mamé Suzanne qui va et vient du puits à la cuisine en transportant des seaux d'eau. Elle remplit un chaudron énorme, sorti on ne sait d'où et que Linette n'a jamais vu auparavant.

- *Qu'est-ce que tu vas faire cuire dans cet énorme chaudron, Mamé Suzanne ?*

- *C'est un secret ! Mais si tu promets de ne rien raconter à personne, je te le dirai !*

Linette promet. Alors Mamé Suzanne lui explique que le lendemain matin, après le départ du père Joseph pour la forêt, elle viendra prendre Volé-Trouvé dans son lit et le mettra à cuire dans l'eau bouillante du chaudron.

Le lendemain à l'aube, la porte claque : c'est le père Joseph qui part travailler dans la forêt. Les enfants sont encore au lit. Linette réveille Volé-Trouvé et lui dit :

- *Si tu ne me quittes pas, je ne te quitte pas non plus.*

Il répond :

- *Ni maintenant, ni jamais !*

Alors elle lui dit :

- *Mamé Suzanne se prépare à te faire cuire dans un énorme chaudron. Mais cela n'arrivera pas tant que nous resterons ensemble. Habillons-nous vite et sauvons-nous par la fenêtre.*

L'eau bout dans le chaudron. Mamé Suzanne entre dans la chambre. Les enfants se sont sauvés !

Pardieu que va dire le père Joseph ! Elle appelle Dudule, le valet :

- *Les enfants se sont enfuis. Ils ne doivent pas être loin. Avec tes grandes jambes, dépêche-toi de les rattraper et ramène-les en vitesse !*

Dudule part au pas de course.

Les enfants, qui se reposent dans une clairière, l'aperçoivent de loin.

- *Si tu ne me quittes pas, je ne te quitte pas non plus !*

- Ni maintenant, ni jamais !

- Transforme-toi en églantier, je serai ton églantine !

Dudule, ne trouve pas la moindre trace des enfants. Il rentre à la maison.

- Je n'ai rien vu, Mamé Suzanne, rien qu'un églantier avec son églantine !

- Imbécile, il fallait briser l'églantier et me rapporter l'églantine. Retourne-y et fais ce que je viens de te dire !

Dudule repart dans les bois. Les enfants l'aperçoivent de loin.

- Si tu ne me quittes pas, je ne te quitte pas non plus !

- Ni maintenant, ni jamais !

- Transforme-toi en chapelle, j'en serai la petite statue !

Une nouvelle fois Dudule ne voit rien, ne comprend rien. Il revient à la maison.

- Je n'ai rien vu Mamé Suzanne qu'une chapelle avec sa petite statue !

- Il fallait briser la chapelle et me rapporter la petite statue ! Tu es vraiment trop bête, je vais y aller moi-même !

Elle part en courant sur ses vieilles jambes. Les enfants la voient arriver de loin, toute rouge de sueur.

- Si tu ne me quittes pas, je ne te quitte pas non plus !

- Ni maintenant, ni jamais !

- Transforme-toi en étang, je serai la petite cane qui nage dessus !

Quand Mamé Suzanne voit l'étang, elle se met à quatre pattes et entreprend de le boire pour le mettre à sec. Mais la petite cane s'approche vivement. Avec son bec, elle attrape la vieille par les cheveux et la fait basculer dans l'eau.

C'est ainsi que Mamé Suzanne, la redoutable sorcière, se noya.

*Linette et Volé-Trouvé, la main dans la main, rentrèrent à la maison le cœur joyeux.  
Et s'ils ne sont pas morts, ils y sont encore.*



## LA PRINCESSE ORGUEILLEUSE

D'après la tradition orale du Mali



### LES CONTEURS



#### Le conteur en français

**Kari Coulibaly** compte parmi les premiers comédiens qui se sont investis dans des activités de sensibilisation en faveur du développement. De fait, le théâtre est pour lui un moyen de tourner en dérision les travers et les dérives de la société malienne... A l'instar de ses semblables, ce comédien incontournable est assimilé au fou du village ; mais il en est surtout l'âme.



#### Le conteur en bambara

Enfant, **Ousmane Diarra** dévorait les caisses d'ouvrages livrées par la Croix-Rouge dans son village de Bassala, dans les brousses maliennes. Diplômé de l'Ecole normale supérieure de Bamako (Maîtrise de lettres modernes), il est actuellement bibliothécaire au Centre culturel de Bamako. Nouvelliste, poète et romancier, Ousmane Diarra est également auteur de livres pour la jeunesse et conteur.

"Néné et la chenille" (Edicef, le Figuier, 1999). "Vieux lézard" (roman, Editions Gallimard, 2006). "Pagne de femme" (Gallimard, 2007). "Le rêve du grand calao" (Le Figuier, 2011).

### LE PAYS

*Le pays présenté ici est celui où le conte a été collecté. Il ne prétend pas donner d'origine unique au conte qu'on raconte aussi ailleurs. D'une version à une autre, d'un conteur à un autre, les contes circulent entre les pays et dépassent les frontières.*



#### LE MALI – La République du Mali

**Population** : les Maliens et les Maliennes ; 15,3 millions d'habitants.

**Langues** : Le français est la langue officielle du Mali, elle est celle utilisée par l'Etat, l'administration et l'enseignement. Le bambara est pourtant la langue la plus parlée (par environ 80% de la population). Une trentaine de langues est parlé au Mali, dont une dizaine par plus de 100 000 personnes. Les autorités maliennes ont reconnu 13 langues nationales : le bambara, le bobo, le bozo, le dogon, le peul, le soninké, le songhaï, le sénoufo, le minianka, le tamacheq, le hassaniyya, le kasonkan et le malinké.

**Situation géographique** : Le Mali est le plus grand pays de l'Afrique de l'ouest. A l'ouest : la Mauritanie et le Sénégal. Au nord : l'Algérie. A l'est : le Niger. Au sud-est : le Burkina. Au sud : la Côte d'Ivoire et la Guinée.

**Superficie** : 1 241 300 km<sup>2</sup>.

**Climat** : Le climat malien se caractérise par trois saisons : une saison sèche (mars à juin), une saison des pluies ou hivernage (juin à septembre) et une intersaison ou saison froide (octobre à février) avec un vent saharien desséchant : l'Harmattan.

**Régime politique** : république.

**Capitale politique** : Bamako.

**Hymne national** : Pour l'Afrique et pour toi, Mali.

**Devise nationale** : Un peuple, un but, une foi.

**Monnaie** : Le Franc C.F.A.

**IDH (Indice de développement humain)** : 0,407, IDH faible (chiffres 2013).

**Indépendance** : le 22 septembre 1960.

## LA LANGUE DE COLLECTE : LE BAMBARA

*Le conte « Le garçon aux grandes oreilles » est un conte traditionnel du Maroc, collecté (c'est-à-dire transcrit de l'oral à l'écrit) en arabe marocain et traduit ensuite en français.*

**Famille de langues** : Le bambara est une langue mandée.

**Nombre de locuteurs** : Plus de 9 millions de locuteurs, principalement au Mali.

**Pays** : Le bambara est la langue la plus parlée au Mali (plus que le français, qui est pourtant la langue officielle). Le bambara ou ses dialectes sont également parlés dans les pays voisins du Mali : au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Sénégal et en Gambie

**Expansion** : Le bambara doit son expansion au commerce, à l'histoire, à la démographie et à plusieurs autres facteurs économiques.

## LE GARÇON AUX GRANDES OREILLES

D'après la tradition orale du Maroc



### LES CONTEURS



Conteur et musicien vivant aujourd'hui en France, **Ahmed Bouzzine** est né dans une tribu berbère au Maroc. Il se situe à la lisière du monde touareg : son travail se nourrit des mythes d'Afrique du Nord transmis par sa mère et son grand-père, puisant également dans les folklores de Mauritanie et d'Arabie, dans les youyous et le vent des sables. Il commence sa carrière dans les années 1980 et participe aujourd'hui à la renaissance de l'art du conte francophone.



Enseignant en école primaire à Beni Mellal (Maroc), **Mustapha Ghanim** fréquente depuis 20 ans le milieu du théâtre en tant qu'acteur, professeur, auteur et metteur en scène. Il est directeur artistique de la troupe théâtrale Abou El Haytam à Beni Mellal. Il réalise régulièrement des performances en tant que conteur et animateur pour les enfants.

### LE PAYS

*Le pays présenté ici est celui où le conte a été collecté. Il ne prétend pas donner d'origine unique au conte qu'on raconte aussi ailleurs. D'une version à une autre, d'un conteur à un autre, les contes circulent entre les pays et dépassent les frontières.*



#### LE MAROC – Royaume du Maroc

**Population** : les Marocaines et les Marocains ; 33 millions d'habitants.

**Langues** : l'arabe et l'amazigh (langue berbère) sont les deux langues officielles. La langue maternelle est soit l'arabe dialectal (darija), soit la langue amazighe. Le français est parlé par une partie de la population, principalement dans les villes et les milieux instruits. L'espagnol est encore un peu parlé au nord, plutôt par des personnes âgées. L'anglais prend peu à peu sa place en raison de son statut au niveau international.

**Situation géographique** : pays du Maghreb (Afrique du Nord), il est délimité par l'océan Atlantique à l'ouest, par la mer Méditerranée au nord, par l'Algérie à l'est et par la Mauritanie à l'est et au sud.

**Superficie** : 450 000 km<sup>2</sup> (et 710 000 km<sup>2</sup> en comptant le territoire discuté du Sahara occidental).

**Climat** : Méditerranéen au nord, tempéré au nord-ouest et désertique au sud.

**Capitale politique** : Rabat. **Economique** : Casablanca.

**Régime politique** : Monarchie constitutionnelle.

**Devise nationale** : Dieu, la Patrie, le Roi.

**Monnaie** : Dirham marocain.

**IDH (Indice de développement humain)** : 0,617, IDH moyen (chiffres 2013).

**Indépendance** : le 2 mars 1956.

## LA LANGUE DE COLLECTE : L'ARABE

*Le conte « Le garçon aux grandes oreilles » est un conte traditionnel du Maroc, collecté (c'est-à-dire transcrit de l'oral à l'écrit) en arabe marocain et traduit ensuite en français.*

**Famille de langues** : l'arabe est une langue sémitique de la famille des langues Afro-asiatiques.

**Nombre de locuteurs** : plus de 240 millions de locuteurs.

**Pays** : l'arabe est la langue officielle de plus d'une vingtaine d'États, essentiellement en Afrique et en Asie.

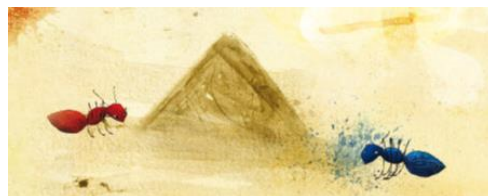
**Expansion** : À partir du VII<sup>e</sup> siècle, l'arabe connaît une très forte expansion grâce à la propagation de l'Islam, la diffusion du Coran et la puissance militaire des Arabes.

**Formes principales** : l'arabe classique et l'arabe dialectal.

- ◆ **L'arabe classique** (appelé aussi arabe éloquent, grammatical, littéraire ou du Coran) est une langue prestigieuse associée à la religion, l'écrit, la culture littéraire, la science, la technologie et l'administration.
- ◆ **L'arabe dialectal** est parlé dans la vie courante. Il véhicule une culture populaire traditionnelle et contemporaine. C'est le fruit de la fusion de l'arabe du VII<sup>e</sup> siècle et des parlers provenant des conquêtes militaires, des brassages de population des langues sud-arabiques, berbères, africaines, etc. De nombreuses variétés dialectales persistent dans le monde arabe à tel point que la compréhension est parfois difficile d'un pays à l'autre, en particulier pour l'arabe dialectal des pays du Maghreb et de la Méditerranée et celui du Proche-Orient.
- ◆ **L'arabe dialectal du Maghreb** : le parler algérien, marocain (darija) et tunisien est un dialecte composé d'arabe et d'amazigh (ou berbère). Malgré les nuances, les habitants de ces trois pays se comprennent. Si l'arabe s'est imposé, le berbère y est parlé couramment et demeure une langue vivante. En tendant l'oreille, on reconnaît des mots arabes dans le berbère tout comme des mots berbères dans l'arabe. On parle de personnes arabophones et berbérophones.

## LA FOURMI ET LE ROI SALOMON

D'après la tradition orale de Mauritanie



## LE DIABLE ET LA BEAUTÉ

D'après la tradition orale de Mauritanie



## LE CONTEUR



### Le conteur en français et en wolof

**Mamadou Sall**, résidant aujourd'hui en France, est né à Keur Mour, un village situé au bord du fleuve Sénégal, dans le sud de la Mauritanie. Fils d'un père d'origine halpoular et d'une mère wolof, ce conteur nous fait découvrir son pays, du fleuve au désert qui couvre la majorité du pays. D'où son nom de scène « *le piroguier du désert* ».

Il partage avec son auditoire les histoires qu'il a entendues depuis son enfance ou qu'il collecte auprès des personnes âgées pour les sauver de l'oubli, dans un souci de conservation du patrimoine oral de son pays. Il est l'invité de nombreux festivals en France, en Europe et en Afrique.

## LE PAYS

*Le pays présenté ici est celui où les contes ont été collectés. Il ne prétend pas donner d'origine unique aux contes que l'on raconte aussi ailleurs. D'une version à une autre, d'un conteur à un autre, les contes circulent entre les pays et dépassent les frontières.*



### LA MAURITANIE – République islamique de Mauritanie

**Population** : les Mauritaniennes et les Mauritaniens ; 3,9 millions d'habitants.

**Langues** : l'arabe classique est la langue officielle. La langue la plus parlée est le hassanya, qui est l'arabe dialectal local. Les autres langues nationales sont le peul (poular), le soninké et le wolof. Le français a été une langue officielle jusqu'en 1991, il garde aujourd'hui une certaine influence.

**Situation géographique** : pays du Maghreb, du nord-ouest de l'Afrique. La Mauritanie est délimitée par l'océan Atlantique à l'ouest, elle est limitrophe de l'Algérie et du Sahara occidental au nord, du Mali à l'est et au sud et du Sénégal au sud. La Mauritanie constitue un point de passage entre l'Afrique du Nord et l'Afrique noire.

**Superficie** : 1 030 700 Km<sup>2</sup>.

**Climat** : chaud et sec, plus tempéré sur la côte et dans la zone sahélienne.

**Capitale politique** : Nouakchott.

**Régime politique** : République.

**Devise nationale** : Honneur Fraternité Justice.

**Monnaie** : Ouguiya.

**IDH (Indice de développement humain)** : 0,487, IDH faible (chiffres 2013).

**Indépendance** : le 28 novembre 1960.

## LA LANGUE DE COLLECTE : LE WOLOF

*Les contes « La fourmi et le roi Salomon » et « Le diable et la beauté » sont des contes traditionnels de Mauritanie, collectés (c'est-à-dire transcrit de l'oral à l'écrit) en wolof et traduits ensuite en français.*

**Famille de langues** : le wolof est une langue du groupe ouest-atlantique de la famille des langues Niger-Congo.

**Nombre de locuteurs** : environ 11 millions de locuteurs.

**Pays** : le wolof est parlé au Sénégal, en Gambie et en Mauritanie.

**Origine** : le wolof a une parenté très ancienne avec le peul, il a également des liens avec d'autres langues de la région comme le sérère.

**Expansion** : le wolof connaît une expansion culturelle qui doit notamment à son unité. En effet, les locuteurs des différentes régions se comprennent parfaitement, seuls les accents diffèrent et l'emploi de mots empruntés à d'autres langues.

## LE ROI TISSERAND

D'après la tradition orale d'Algérie



## LES CONTEURS



Le conte "Le roi tisserand" a été collecté auprès du **Dr Belarbi** (Tiaret - Algérie) écrivain et conteur.

Ici avec **Mustapha Chaïb**, conteur.



Conteuse traditionnelle à voix nue, **Nora Aceval** se place dans la Transmission. Elle est née à Tousnina sur les hauts plateaux de Tiaret dans le sud-ouest algérien. Son enfance entre Tousnina et Sougueur fut bercée par les contes populaires que disaient les femmes de sa tribu des Ouled Sidi Khaled.

Née d'un père Français d'Algérie et d'une mère arabe, elle se trouva enrichie d'une double culture : Un pont entre l'Algérie et la France.



**Mustapha Chaïb** est né à Tiaret (Algérie) en 1971. Bilingue arabe français, il fit des études en littérature française. Son intérêt pour le conte date de son enfance. Il assista souvent Nora Aceval pour des traductions et des recherches en langue arabe. Conteur amateur, il creuse le sillon et se forme en permanence pour la maîtrise de cet art qu'il considère comme majeur.

## LE PAYS

*Le pays présenté ici est celui où le conte a été collecté. Il ne prétend pas donner d'origine unique au conte qu'on raconte aussi ailleurs. D'une version à une autre, d'un conteur à un autre, les contes circulent entre les pays et dépassent les frontières.*



**L'ALGÉRIE – République démocratique et populaire d'Algérie**

**Population** : les Algériens et les Algériennes ; 39,2 millions d'habitants.

**Langues** : l'arabe classique est la langue officielle de l'Algérie. Bien que les statistiques sur des bases linguistiques soient interdites en Algérie, nous savons que l'arabe algérien (ou darja) est la langue utilisée par la majorité de la population, le français vient ensuite, et enfin le

berbère, reconnu langue nationale depuis 2002. Depuis l'indépendance de l'Algérie, la politique linguistique favorise l'arabisation de la société algérienne.

**Situation géographique** : l'Algérie est un pays d'Afrique du Nord. A l'ouest : le Maroc et le Sahara occidental. Au nord : la Méditerranée. A l'est : la Tunisie et le Libye. Au sud-est : le Niger. Au sud : la Mauritanie et le Mali.

**Superficie** : 2 380 000 km<sup>2</sup>.

**Climat** : le climat de l'Algérie est méditerranéen au nord et désertique au sud.

**Capitale politique** : Alger.

**Devise nationale** : La révolution par le peuple et pour le peuple.

**Monnaie** : Dinar algérien.

**IDH (Indice de développement humain)** : 0,717, IDH élevé (chiffres 2013).

**Indépendance** : le 5 juillet 1962.

## LA LANGUE DE COLLECTE : L'ARABE

*Le conte « Le garçon aux grandes oreilles » est un conte traditionnel du Maroc, collecté (c'est-à-dire transcrit de l'oral à l'écrit) en arabe marocain et traduit ensuite en français.*

**Famille de langues** : l'arabe est une langue sémitique de la famille des langues Afro-asiatiques.

**Nombre de locuteurs** : plus de 240 millions de locuteurs.

**Pays** : l'arabe est la langue officielle de plus d'une vingtaine d'États, essentiellement en Afrique et en Asie.

**Expansion** : À partir du VII<sup>e</sup> siècle, l'arabe connaît une très forte expansion grâce à la propagation de l'Islam, la diffusion du Coran et la puissance militaire des Arabes.

**Formes principales** : l'arabe classique et l'arabe dialectal.

- ◆ **L'arabe classique** (appelé aussi arabe éloquent, grammatical, littéraire ou du Coran) est une langue prestigieuse associée à la religion, l'écrit, la culture littéraire, la science, la technologie et l'administration.
- ◆ **L'arabe dialectal** est parlé dans la vie courante. Il véhicule une culture populaire traditionnelle et contemporaine. C'est le fruit de la fusion de l'arabe du VII<sup>e</sup> siècle et des parlers provenant des conquêtes militaires, des brassages de population des langues sud-arabiques, berbères, africaines, etc. De nombreuses variétés dialectales persistent dans le monde arabe à tel point que la compréhension est parfois difficile d'un pays à l'autre, en particulier pour l'arabe dialectal des pays du Maghreb et de la Méditerranée et celui du Proche-Orient.
- ◆ **L'arabe dialectal du Maghreb** : le parler algérien, marocain (darija) et tunisien est un dialecte composé d'arabe et d'amazigh (ou berbère). Malgré les nuances, les habitants de ces trois pays se comprennent. Si l'arabe s'est imposé, le berbère y est parlé couramment et demeure une langue vivante. En tendant l'oreille, on reconnaît des mots arabes dans le berbère tout comme des mots berbères dans l'arabe. On parle de personnes arabophones et berbérophones.



## LES MOITIÉS

D'après la tradition orale d'Haïti



## LA CONTEUSE



Née en Haïti (Port-au-Prince, le 3 mai 1939), **Mimi Barthelemy** fait ses études supérieures en France et vit ensuite à l'étranger : en Amérique latine, au Sri Lanka et en Afrique du Nord. Ainsi commence son chemin vers le conte lié à une quête personnelle sur son identité de femme haïtienne vivant hors de son pays. Cette recherche l'amène d'une part à se rapprocher de la communauté haïtienne de France et d'autre part à entreprendre un long travail sur la voix, grâce auquel elle trouve accès à l'expression de sa mémoire. Elle est décédée le 27 avril 2013.

## LE PAYS

*Le pays présenté ici est celui où le conte a été collecté. Il ne prétend pas donner d'origine unique au conte qu'on raconte aussi ailleurs. D'une version à une autre, d'un conteur à un autre, les contes circulent entre les pays et dépassent les frontières.*



### HAÏTI – RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

**Population** : les Haïtiens et les Haïtiennes. Plus de 10 millions d'habitants.

**Langues** : le créole haïtien et le français sont les langues officielles d'Haïti. Le créole est la langue maternelle de tous les haïtiens tandis que le français n'est parlé que par une petite minorité cultivée. Le créole haïtien fait partie des créoles français formés durant la traite des Noirs. Sa base lexicale provient en grande partie du vocabulaire français tandis que sa grammaire est influencée par des langues africaines.

**Situation géographique** : Haïti est un état insulaire des Grandes Antilles, au centre de la région Caraïbe. Haïti correspond au tiers occidental de l'île d'Hispaniola (aussi appelé île d'Haïti), il comprend plusieurs petites îles et archipels, notamment la Gonâve, la Tortue, les Cayemites, l'île-à-Vache et l'île Navase. A l'ouest : Cuba. Au nord : l'océan Atlantique. A l'est, sur l'île d'Haïti : la République dominicaine. Au sud : la mer des Antilles (aussi appelée mer des Caraïbes). Au sud-ouest : la Jamaïque.

**Superficie** : 27 750 km<sup>2</sup>.

**Climat** : le climat haïtien est un climat tropical maritime pluvieux. La saison des pluies dure d'avril à octobre.

**Régime politique** : République à régime semi-présidentiel.

**Capitale politique** : Port-au-Prince.

**Devise nationale** : Liberté, Égalité, Fraternité.

**Hymne national** : la Dessalinienne.

**Monnaies** : la gourde haïtienne et dollar des Etats-Unis.

**IDH (Indice de développement humain)** : 0,471, IDH faible (chiffres 2013).

**Indépendance** : le 1<sup>er</sup> janvier 1804.

## LA LANGUE DE COLLECTE : LE FRANÇAIS

*Le conte « Les sept corbeaux » est une réécriture française et contemporaine d'un conte allemand des frères Grimm.*

**Famille de langues** : Le français est une langue romane de la famille des langues indo-européennes.

**Nombre de locuteurs** : plus de 270 millions de locuteurs.

**Pays** : Le français est la langue officielle de la France, des Antilles, de la Guyane et de nombreux autres pays en Afrique, en Océanie mais aussi en Amérique du Nord.

**Origine** : Le français est issu des formes orales et populaires du latin, il est aussi influencé par le gaulois et par le francique des Francs. Le français provient de la langue d'oïl, langue parlée dans la moitié nord de la France au Moyen Âge et langue dominante de la littérature entre le XIV<sup>e</sup> siècle et le XVI<sup>e</sup> siècle.

**Expansion** : Le français s'est répandu proportionnellement aux progrès de l'administration et de la justice royale en France. Le français et sa structure grammaticale se sont cristallisés au XVII<sup>e</sup> siècle autour du dialecte de l'Île-de-France et ce au détriment des autres parlers régionaux.

**Qu'est-ce que la francophonie ?** Apparue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le terme « francophonie » désigne l'ensemble des personnes et des pays utilisant le français. Un pays francophone est un pays qui utilise entièrement ou partiellement le français.

## L'HYÈNE ET L'AVEUGLE

D'après la tradition orale du Sénégal



### LES CONTEURS



#### Le conteur en français (version audio)

**Massamba Guèye** est conteur, écrivain et professeur de français à Dakar. Il conte sur scène et publie des livres de contes. Il est féru de culture et anime des émissions à Radio Sénégal International, "Contes et légendes" sur RSI.



#### Le conteur en français (version du film d'animation)

**Pape Faye** est un artiste conteur comédien sénégalais. Il a à son actif des dizaines de téléfilms. Il compte parmi les incontournables du Sénégal où il officie souvent en tant que Maître de cérémonie. Il est toujours dans les rendez-vous culturels les plus importants.



#### Le conteur en sérère (traducteur et coordinateur de la collecte)

La carrière de chercheur et de bibliothécaire de **Raphaël Ndiaye** le conduit à la tête des Archives culturelles du Sénégal et de la direction des bibliothèques publiques au Ministère de la Culture, avant de travailler à Enda Tiers Monde, notamment sur les rapports entre cultures et environnement, l'édition et la diffusion d'ouvrages.

Raphaël Ndiaye anime également une émission hebdomadaire sur les traditions orales et de promotion du livre et de la lecture, tout en poursuivant une activité d'auteur-compositeur et interprète d'œuvres musicales et en publiant plusieurs articles et travaux de recherche, ainsi qu'un recueil de poèmes.

## LE PAYS

*Le pays présenté ici est celui où le conte a été collecté. Il ne prétend pas donner d'origine unique au conte que l'on raconte aussi ailleurs. D'une version à une autre, d'un conteur à un autre, les contes circulent entre les pays et dépassent les frontières.*



## LE SÉNÉGAL

**Population :** Les Sénégalais et les Sénégalaises ; 14,1 millions d'habitants.

**Langues :** Le Sénégal accueille une grande diversité linguistique. Le français est la langue officielle du Sénégal (depuis 2001). Le Sénégal possède également 6 langues nationales : le wolof, le malinké, le pular, le sérère, le soninké, le diola. La liste des langues nationales est complétée par d'autres langues nationales codifiées.

**Situation géographique :** Le Sénégal est un pays d'Afrique de l'Ouest. A l'ouest : l'océan Atlantique (500 km de côtes). A 560 km de la côte : les îles du Cap-Vert. Au nord : la Mauritanie. A l'est : le Mali. Au sud : la Guinée et la Guinée-Bissau. Quasi-enclave dans le pays (pénétrant à plus de 300 km à l'intérieur des terres) : la Gambie.

**Superficie :** 196 722 km<sup>2</sup>.

**Climat :** Le climat du Sénégal est tropical et avec deux saisons : la saison sèche (novembre à juin) et la saison des pluies (juillet à octobre).

**Capitale politique :** Dakar.

**Hymne national :** Le lion rouge.

**Devise nationale :** Un Peuple, Un But, Une Foi.

**Monnaie :** Le Franc C.F.A.

**IDH (Indice de Développement Humain) :** 0,485, IDH faible (chiffres 2013).

**Indépendance :** le 20 août 1960.

## LA LANGUE DE COLLECTE : LE SÉRÈRE

*Le conte « L'hyène et l'aveugle » est un conte traditionnel du Sénégal, collecté (c'est-à-dire transcrit de l'oral à l'écrit) en sérère et traduit ensuite en français.*

**Famille de langues :** Le sérère est une langue du groupe ouest-atlantique de la famille des langues Niger-Congo.

**Nombre de locuteurs :** Plus d'1 million de locuteurs.

**Pays :** Le sérère est une des langues nationales au Sénégal, elle est parlée au Sénégal et en Gambie.

**Origine :** Sur la parenté entre les langues peul, sérère et wolof, Senghor écrit dans la préface du « Dictionnaire Sérère-Français » du Rd Père Léonce Crétois (6 tomes ronéo, Dakar, CLAD, 1972 – 1977) : « C'est que le sérère, au dire de Maurice Delafosse – et l'hypothèse semble vraie – nous présente l'état le plus archaïque d'une ancienne situation, où les peuples « sénégal-guinéens, dont les Peul, Wolof, Sérère, et diola, parlaient la même langue ». (T 1, pp. 1 et 2).

## LES SEPT CORBEAUX

**D'après la tradition orale de France**

*Réécriture française et contemporaine d'un conte allemand des frères Grimm*



## LE TAUREAU BLEU

**D'après la tradition orale de France**

*Réécriture d'un conte collecté en Bretagne par Paul Sébillot*



## VOLÉ-TROUVÉ

**D'après la tradition orale de France**

*Réécriture française et contemporaine d'un conte allemand des frères Grimm*



## LA CONTEUSE



Conteuse professionnelle et éveilleuse de talents, **Martine Tollet** dirige « L'Atelier de la Parole », lieu de spectacle, de rencontres et de formation qu'elle a créé à Paris, en 2001. Elle a travaillé durant de nombreuses années auprès d'Henri Gougaud.

Elle a participé longtemps à l'atelier Fahrenheit 451 au CLIO à Vendôme pour y travailler le récit épique et elle a été durant quatre ans l'assistante de Bruno de La Salle dans cet atelier.

Outre les spectacles qu'elle a écrits et créés, Martine Tollet s'est investie dans de nombreux projets au fil des années : création d'un atelier de recherche sur la parole conteuse, mise en place de projets pédagogiques visant à intégrer des enfants étrangers en difficulté scolaire par l'oralité, aide à la remise en valeur du patrimoine oral en Mauritanie, collecte et réécriture de contes cubains et congolais.

## LE PAYS

*Le pays présenté ici est celui où le conte a été collecté. Il ne prétend pas donner d'origine unique au conte que l'on raconte aussi ailleurs. D'une version à une autre, d'un conteur à un autre, les contes circulent entre les pays et dépassent les frontières.*



**LA FRANCE**

**Population** : Les Français et les Françaises. Plus de 66 millions d'habitants.

**Langues** : La langue officielle est le français, cette langue est très majoritairement parlée par les Français. En dehors du français il faut aussi compter les nombreuses langues régionales, langues issues de l'immigration et dialectes parlés dans les DOM-TOM.

**Situation géographique** : La France est un état européen, dont la majeure partie est située en Europe occidentale (la France métropolitaine). Plusieurs de ses régions et territoires sont répartis dans les Amériques, l'océan Indien et le Pacifique. La France métropolitaine : A l'ouest : l'océan Atlantique. Au nord : le Royaume-Uni (séparé par la Manche) et la Belgique. A l'est : le Luxembourg, l'Allemagne et la Suisse. Au sud-est : l'Italie. Au sud : la mer Méditerranée et l'Espagne.

**Superficie** : 675 000 km<sup>2</sup> (en comptant les DOM-TOM).

**Climat** : Le climat français est un climat tempéré. Il peut être méditerranéen, continental ou océanique.

**Régime politique** : République.

**Capitale politique** : Paris.

**Hymne national** : La Marseillaise.

**Devise nationale** : Liberté, Égalité, Fraternité.

**Monnaie** : L'Euro.

**IDH (Indice de Développement Humain)** : 0,884, IDH élevé (chiffres 2013).

## LA LANGUE DE COLLECTE : LE FRANÇAIS

*Le conte « Les sept corbeaux » est une réécriture française et contemporaine d'un conte allemand des frères Grimm.*

**Famille de langues** : Le français est une langue romane de la famille des langues indo-européennes.

**Nombre de locuteurs** : plus de 270 millions de locuteurs.

**Pays** : Le français est la langue officielle de la France, des Antilles, de la Guyane et de nombreux autres pays en Afrique, en Océanie mais aussi en Amérique du Nord.

**Origine** : Le français est issu des formes orales et populaires du latin, il est aussi influencé par le gaulois et par le francique des Francs. Le français provient de la langue d'oïl, langue parlée dans la moitié nord de la France au Moyen Âge et langue dominante de la littérature entre le XIV<sup>e</sup> siècle et le XVI<sup>e</sup> siècle.

**Expansion** : Le français s'est répandu proportionnellement aux progrès de l'administration et de la justice royale en France. Le français et sa structure grammaticale se sont cristallisés au XVII<sup>e</sup> siècle autour du dialecte de l'Île-de-France et ce au détriment des autres parlers régionaux.

**Qu'est-ce que la francophonie ?** Apparue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le terme « francophonie » désigne l'ensemble des personnes et des pays utilisant le français. Un pays francophone est un pays qui utilise entièrement ou partiellement le français.